

La R. A. F. bombarde le nord de l'Italie

(Lire en page 3)

Il faut y penser, même pendant la guerre...

La prochaine commission de l'assurance-chômage, la place qu'y doivent tenir notre langue et les nôtres — Sachons profiter d'une longue et dure expérience — Action nécessaire

La guerre se poursuit, tragique et grosse d'effroyables conséquences; mais il ne faut point qu'elle nous empêche de nous occuper d'autres choses, moins considérables certes, mais quand même importantes.

Si nous ne le faisons pas, d'autres le feront et un bon matin nous nous éveillerons en face de situations désagréables, qu'il sera difficile de modifier.

En d'autres termes, même si les bombes tombent sur l'Angleterre, nous n'avons pas le droit de ne pas voir ce qui se fait ou se prépare chez nous.

Ceci dit, passons tout droit au sujet d'aujourd'hui.

Il s'agit de l'assurance-chômage et du personnel qui en assurera la mise sur pied et l'administration. Ce personnel sera très considérable, — quelque 3,000 personnes, a-t-on dit, et ces prévisions tombent rarement en deçà de la réalité. Ce personnel aura affaire à des centaines et des centaines de mille ouvriers, de toutes les races.

Il faut donc le que, dans tout ce mécanisme nouveau et qui relèvera du pouvoir fédéral, place soit faite à notre langue: question de principe, puisque notre langue est l'une des deux langues officielles du pays; question de sens pratique puisque nombre de ceux avec qui l'on traitera ne seront familiers qu'avec cette langue; il faut ensuite 20 que, dans le recrutement du personnel administratif, place soit faite aux gens de langue française: question de principe encore, puisque nous sommes censés être dans ce pays des associés à droits égaux; question de sens pratique pareillement, puisque seuls les gens qui connaissent bien le français pourront convenablement traiter avec les assujettis de langue française.

Mais l'expérience, une dure et longue expérience, démontre que place équitable ne sera faite à notre langue et à nos gens que si nous la réclamons énergiquement.

A Ottawa

Tandis que les députés de l'ouest parlent de ses problèmes

Ceux du Québec n'ont presque rien à suggérer sur rien

(Par Léonard RICHER)

Ottawa, 14-VIII-40 — Les députés de l'Ouest, jamais inactifs, toujours prêts à réclamer davantage pour les gens des provinces des Prairies qu'ils s'obstinent, malgré les périodes de sécheresse et les crises de mévente du blé, à se cantonner dans la monoculture du blé, ont accaparé la dernière partie de la session pour parler de leurs intérêts. Chaque session ils donnent le même spectacle de persévérance. Tous les députés de l'Ouest tiennent à honneur de prononcer au moins un discours par session en faveur du producteur de blé, de ce producteur qui souffre de l'incompréhension des industriels de l'Est — à ce qu'on ne cesse de répéter — du tarif douanier trop élevé et des taxes de fret exorbitantes. Non contents de profiter de la moindre occasion pour exposer les griefs du producteur de blé, les députés de l'Ouest insistent au feuillet de nombreuses résolutions ayant pour but d'obtenir l'assistance des autorités fédérales.

La question du blé

Cette année ils avaient présenté plusieurs résolutions qu'ils n'ont pas pu discuter parce que le gouvernement a accaparé le temps de la Chambre. M. C. E. Johnston, député créditiste de Bow River, Alberta, demandait l'adoption immédiate des "mesures nécessaires pour assurer aux cultivateurs du Canada un prix déterminé de pas moins d'un dollar par boisseau pour le blé du Nord, numéro un, à l'élevateur local". A remarquer que M. Johnston ne parlait pas du cultivateur de l'Ouest mais du cultivateur du Canada. Mais comme le plus grand nombre de producteurs de blé résident dans l'Ouest, on ne voit pas ce que la phraseologie du député de Bow River peut apporter aux cultivateurs de l'Est. M. E. E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, Saskatchewan, voulait que le gouvernement d'Ottawa fit des avances au producteur de blé: "Le gouvernement devrait se servir, disait-il, dans une résolution inscrite au feuillet de la Chambre, de la loi des mesures de guerre, pour modifier immédiatement la législation existante afin de pouvoir faire un versement temporaire d'un montant équivalent à quinze cents par boisseau au compte des certificats de participation de 1939".

Les résolutions de deux députés: M. Robert Fair, créditiste de Battle River, Alberta, et M. T.-C. Douglas, conservateur de Weyburn, Saskatchewan, intéressaient à ce qu'ils appelaient "la parité des prix", sans expliquer toutefois ce qu'ils entendaient au juste par cette expression. Selon M. Fair, "le gouvernement devrait adopter les mesures nécessaires pour établir, entre tous les produits primaires et les autres marchandises, une parité de prix fondée sur les moyennes de prix de 1914"; alors que pour M. Douglas "le gouvernement devrait étudier la

fixation de prix de parité pour les produits agricoles afin de garantir aux producteurs des prix qui auraient un rapport direct avec le coût de production". Ici on saisis mieux ce que l'on entend par parité des prix. Pour compléter le tableau, M. F. D. Shaw, député créditiste de Red Deer, Alberta, désirait une révision des taux de fret, lesquels, d'après lui placeraient le cultivateur de l'Ouest dans une position désavantageuse.

Autres questions de l'Ouest

M. Victor Quelch, député créditiste d'Acadia, Alberta, s'intéressait d'une façon particulière au problème d'irrigation dans l'Ouest canadien: "Considérant que les statistiques des toutes dernières années semblent indiquer qu'il faut remettre en bon état de grandes étendues de terre maintenant colonisées, dans l'Ouest du Canada, en leur fournissant de l'eau pour fins d'irrigation; considérant que les grandes quantités de pluie tombant sur le versant oriental des Rocheuses s'écoulent maintenant dans l'océan Atlantique; la Chambre est d'avis que le gouvernement devrait adopter promptement les mesures nécessaires pour collaborer avec les provinces de l'Ouest, dans l'intention de conserver les surplus d'eau de l'Ouest du Canada et de les utiliser pour certaines entreprises d'irrigation plus vastes que celles qui ont été autorisées par la loi sur le rétablissement agricole des Prairies". Quant à M. J.-G. Diefenbaker, député conservateur de Lac-Centre, Saskatchewan, il demandait des "paiements pour l'entreposage de tout le blé qu'un cultivateur produirait et emmagasinerait dans ses propres établissements, ce versement devant être fait, une fois la vente consommée, au taux mensuel d'un cent le boisseau durant une période ne dépassant pas huit mois".

Des lois sociales

Il y a eu également des députés qui préconisaient des lois sociales. M. A. MacInnis, député coopératiste de Vancouver, est revenu sur l'idée que le gouvernement "devrait examiner l'abaissement de l'âge actuel ou la pension de vieillesse devient due et l'augmentation du montant de la pension". M. Daniel McIvor, député libéral de Fort William, Ontario, serait en faveur d'un amendement constitutionnel qui permettrait "d'imposer des examens médicaux périodiques et d'assurer un traitement convenable à tous ceux qui souffrent de maladie". Mme D.-W. Nielsen, progressiste de Battleford-Nord, Saskatchewan, a présenté une motion qui contenait tout un programme: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait étudier sans délai l'institution d'un régime national d'assurance-santé afin de sauvegarder la santé du pays qui sera compromise par la guerre actuelle, et afin de pres-

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Le blé d'Inde est malade

C'est la saison du blé d'Inde. Je viens de voir qu'en France on l'appelle blé de Turquie. Est-ce une nouvelle preuve que le Français est "un monsieur qui redemande du pain et ignore la géographie"? Quoi qu'il en soit, le blé d'Inde ou maïs est populaire dans notre province. Il y a de quoi. D'abord c'est le roi des graminées, au moins à mes yeux. Je n'en connais pas qui s'élève si haut dans les champs. Et quelle joie pour les yeux que de les voir osciller à la brise! Ses larges feuilles deviennent moirées sous le vent, empruntent tous les tons du vert. Quand on le cueille, on constate que le Créateur le met dans la classe des fruits précieux. L'Américain qui conseillait "if you can't improve the goods, improve the packing", ne serait pas fâché d'améliorer la présentation du gros épi, blanc comme lait ou doré comme safran. Jamais bouquetière n'a réussi à mieux envelopper les fleurs aristocratiques ennoyées à une mariée princière. Robe sur robe, les premières de texture résistante et les autres de texture de plus en plus souple jusqu'à ce que l'on parvienne à un papier de soie ultra-fin et humide. La fraîcheur et l'intégrité des grains sont assurés.

C'est aussi un plaisir sans pareil pour les enfants: que de manipuler ces gros épis rebondis, chevelus, ce qui, du reste, de temps immémorial, a fourni aux galopins leurs premières cigarettes.

Il nous vient du blé d'Inde de partout et je crois bien que la province ne produit pas la moitié de sa consommation. Mais sans le moindre chauvinisme nous prétendons tous que le nôtre est le meilleur. Cela tient probablement à ce qu'il nous parvient plus frais.

Un gourmet de mes amis refuse de mettre la dent sur un épi eût plus d'une heure après la cueillette. Rares sont les citadins qui peuvent jouir de ces raffinement. C'est malheureux pour eux, car je me rappelle un jour de septembre d'avant la pyrale où, en passant à Saint-Esprit, nous achetions d'un fermier quelques douzaines d'épis cultivés sur une terre qui dévale en pente vers la rivière et est chauffée par le soleil d'après-midi. Une heure après le maïs était au feu.

J'ai vainement depuis demandé à tous les blés d'Inde de tous noms et de tous tons de donner à mon palais sensation pareille.

Mais voilà notre succulent blé d'Inde de Québec malade. Un horrible ver, qui s'appelle d'un nom distingué, la Pyrale, le ronge. On a pris des précautions pour le protéger. Comme toujours, et comme nous le sommes tous, nos paysans se montrent indisciplinés, pris par l'appât du gain. De partout les insectes se plaignent que de trop nombreux épis contiennent le gros ver si laid et si nocif.

Le ministre de l'Agriculture prétend veiller. Je tiens de lire ceci que je vous transcris: "Le blé d'Inde est la base de la production des Fruits et Légumes de la Province de Québec, la Loi des Marchés du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, la Loi de la Protection des Plantes de Québec et, par-dessus tout, la Loi du Bon Sens défendent la vente du blé d'Inde infesté d'insectes, du blé d'Inde impropre à la consommation, et cela

sur tout marché public, magasin ou kiosque.

"Les inspecteurs du Service de l'Horticulture de Québec surveillent l'application de cette mesure d'hygiène et d'hygiène élémentaire. Ils ont ordre d'être sévères. Tout blé d'Inde infesté d'insectes sera confisqué et brûlé. Ce n'est plus le temps, lors de la visite de l'inspecteur, de réclamer un délai et de vouloir faire un tirage et une classification. Ce travail doit être fait avant la mise en vente."

Ainsi parle M. Pellerin Lagloire, inspecteur en chef de l'office de la protection des plantes au ministère provincial de l'Agriculture. Ce Monsieur Lagloire contribuera beaucoup à celle du blé d'Inde de Québec s'il veille au grain — c'est le cas de le dire. Rappelons-nous l'histoire, que j'entendais conter en Chambre il y a quelques années par le ministre de l'Agriculture du temps, feu M. J.-N. Caron, du sucre d'érable de la Beauce. Il n'y a pas de produit plus succulent dans toute l'Amérique. Mais il fut longtemps banni des marchés américains parce que quelques cultivateurs scélérats avaient chargé les pains de petits cailloux.

Tous les sucriers, les honnêtes comme les autres, payèrent durement, et pendant des années, cette piperie. Il fallut du temps et de la bonne publicité pour rendre sa réputation à cet exquis, produit de nos plus belles érablières.

14-VIII-40

P. A.

Bloc-notes

Comices agricoles en Abitibi

Il se tient aujourd'hui, même des comices agricoles en Abitibi, très exactement à La Ferme, petit bourg situé à quatre milles du village d'Amos, dont le titre de métropole abitibienne est d'autant moins discutable maintenant qu'il est devenu le siège d'un évêché. A La Ferme, les Clercs de Saint-Viateur, qui sont dans le pays depuis 1935, dirigent une école d'agriculture en même temps qu'une ferme d'expérimentation. C'est chez eux que se tiennent les comices d'aujourd'hui. L'éclat de cette réunion se trouve rehaussé par la présence de S. Em. le cardinal Villeneuve, du premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, de S. E. Mar Alde Desmarais, évêque d'Amos, des deux députés du comté, MM. Hector Authier et Edix Allard. A cette fête on a donné le nom de "Journée de renaissance agricole de l'Abitibi", ce qui paraît étrange dans un pays où tout est neuf, l'agriculture comme le reste, où l'agriculture, tel le papillon issu de la chrysalide, sort à peine de la colonisation. Mais la crise de ces dernières années n'a pas plus épargné l'agriculture commençante

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

M. King a répondu à l'enregistreur qui lui demandait s'il savait traire les vaches: "Bien, il m'est arrivé d'en traire une..." Les malins persisteront qu'il était avant l'entrée dans la "Vallée de l'humiliation".

Comme M. Ralston se vante d'avoir eu soin de six vaches pendant trois ans, c'est un traqueur expérimenté. Réjouissons-nous qu'il ne soit pas resté grand argentier.

Quand tant de gens courent après la publicité M. Edouard Asselin se fait couvrir par elle.

Un reporter de la Gazette le nomme candidat à la succession de Maurice Duplessis. Mais, fait maintes fois vérité, ce reporter a le record des déments, et par les hommes qu'il met en cause, et par les événements.

La Gazette se pavane. Elle a violé la censure et cette mouche du coche veut se faire de sa violation un acte du plus haut patriotisme et de la plus belle inspiration politique.

La censure, c'est le gouvernement, en somme. Pourquoi permettre qu'on délie celle-là quand on est l'organe de la haute finance?

Le cabinet est-il le mandataire des électeurs? Pourquoi alors se laisser dicter son attitude par une presse qui ne représente qu'une poignée de ceux-ci et des institutions primées qu'un ordre nouveau fera disparaître?

Quelqu'un reproche à M. Godbout de ne pas faire d'élection partielle dans Terrebonne. Démocratie? dit-il ironiquement. Le pauvre grincheux! Ne devrait-il pas savoir qu'un M. David, ça ne peut pas se remplacer tout de go? Il y faut mettre le temps...

Dans un sous-titre au discours de M. Athanas David le Canada écrit: "Rancunes d'une minorité". La jeune sénateur minoritaire! quel que chose?

14-VIII-40

Le Grincheux

On prétend que Goering en sacrifierait 5,000 pour gagner la partie de l'invasion

— Madrid approche Londres quant au blocus de l'Espagne —

L'Italie affiche des réclamations sans limites raisonnables —

La maçonnerie définitivement interdite en France —

Abattement des taxes sur les salaires

L'INSCRIPTION SANS INCIDENT, DANS LE QUEBEC

Les vols d'avions allemands en masse au-dessus de l'Angleterre continuent, ainsi que le bombardement aérien. Les Anglais ripostent en abattant en aussi grand nombre qu'ils le peuvent les avions de l'ennemi, et en exécutant eux-mêmes des raids d'avions sur les territoires des pays de l'Axe. Ainsi ils ont pénétré jusqu'à proximité de Berlin, d'un côté; et de l'autre leurs avions sont allés jeter des brochures et des bombes au-dessus de l'Italie du nord, notamment à Turin et jusqu'à Milan, où ils auraient causé de sérieux dégâts. Leurs envols ont été signalés de Suisse même, où il y eut des alertes. Entretemps l'Espagne de Franco vient de faire signifier à Londres un protêt diplomatique officiel contre la rigueur du blocus anglais à l'endroit des importations espagnoles. L'Espagne, mande en substance ce protêt, a besoin d'une plus grande quantité d'importations que ces années-ci, car elle est en pleine restauration économique, il lui faut réparer les dommages de la guerre civile et il ne serait pas juste de la tenir au régime des importations de l'année 1935, dernière année de paix avant le mouvement franciste de juillet 1936. Jusqu'ici Madrid et Londres semblent s'accorder plus ou moins; lord Halifax a fait entendre que la Grande-Bretagne tiendra compte des observations espagnoles dans une légitime mesure, pourvu qu'on l'assure que les prétendues importations de l'Espagne ne seront pas en fin de compte à destination de l'Allemagne bloquée. Gibraltar ne paraît pas avoir tenu la moindre place dans ces pourparlers. Londres a l'impression que l'Italie ne peut rien entreprendre de sérieux de ce côté avant d'avoir réussi à s'emparer de l'Egypte, ce qui ne sera pas une petite affaire à mener à bonne fin. On parle de prétentions nouvelles de l'Italie sur le littoral de l'Adriatique et du côté de la Grèce. De même aussi les dépêches signalent la teneur du discours du maréchal Pétain à la France non occupée et des manœuvres faites par les Allemands et de petits groupes isolés contre le gouvernement Pétain, que le Reich trouve peu souple et pas hostile comme il le voudrait aux intérêts anglais. Au Canada, l'inscription nationale

commence.

AVIONS SUR LA GRANDE-BRETAGNE

On a prétendu quelque part que Berlin est prêt à lâcher par vagues successives 1,000 avions par jour contre la Grande-Bretagne et même qu'il aurait calculé que, dans toute sa campagne préliminaire à une invasion, il faudrait sacrifier jusqu'à 5,000 avions, avec pilotes, etc., afin de s'assurer la maîtrise absolue de l'air; consécutivement à quoi il y aurait la tentative de débarquer un corps expéditionnaire allemand en territoire du Royaume-Uni. Berlin serait résolu à faire ce sacrifice pour gagner la partie. Cela paraît fantaisie, mais cela trouve place dans les colonnes d'informations de la presse d'Angleterre. On affirme aussi que Berlin aurait à sa disposition plus de 25,000 avions de tout type, et qu'un blocus aérien tenace finirait par acculer l'Angleterre, à ce que compte Berlin, à l'invasion et à la défaite d'ici le 10 septembre prochain. Tout cela paraît exagéré, plutôt invraisemblable même. Si, quoi que fasse Berlin, il n'a pas réussi son coup d'ici le 10 septembre, tout serait à reprendre, et dans des circonstances plus difficiles, car, entretemps, Londres aurait reçu des Etats-Unis une quantité considérable de nouveaux avions de combat. L'heure est critique. Et le "Times" de Londres, dans un de ses derniers numéros, écrit qu'en fait ce qui se passe ces jours-ci "est bien le commencement de la "blitzkrieg"; que "l'assaut contre la Grande-Bretagne va crescendo, d'accord avec la tactique allemande déjà exécutée contre la Pologne et qui consiste à tâcher d'ancrer le système de défense au moyen d'attaques massives violentes... Tout cela serait le préliminaire d'une tentative de descente sur le sol britannique. Il faut donc nous attendre que les attaques aériennes vont être de plus en plus dures; et le dénouement ne sera pas très éloigné, puisque la saison s'avance". Sur quoi le "Times" invite tous les autres services de défense de la Grande-Bretagne à "redoubler de vigilance et d'industrie". On s'est alarmé en certains quartiers de la découverte, dans la campagne anglaise, de parachutes allemands accrochés à des arbres ou étendus dans les champs. Parachutistes ennemis? s'est-on demandé. On croit plutôt que ces parachutes sont ceux d'aviateurs allemands abattus avec leurs appareils et susceptibles d'avoir été capturés. On enquête dans les districts où l'on a trouvé ces parachutes étrangers.

PRETENTIONS ITALIENNES

Tandis que les Anglais se réclament d'avoir bombardé, du golfe d'Aden, le long du littoral de la Somalie anglaise, des troupes italiennes en marche vers la capitale du pays, Berbera, et qui en sont encore à quelque 40 milles, — la situation en Somalie est sérieuse, elle n'est pas critique, dit Londres. — Rome serait à tenter d'amener conférer avec Mussolini le premier ministre de la Grèce, le général Metaxas, et le premier ministre de la Yougoslavie, M. Cvetkovitch. Ce serait une sorte de Salzbourg italien. Tout comme à Salzbourg von Ribbentrop a signifié aux délégués de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Hongrie et de la Slovaquie les volontés du Führer Hitler, Ciano transmettrait aux délégués de la Grèce et de la Yougoslavie les volontés explicites du Duce Mussolini. Il reste à voir si la Grèce et la Yougoslavie marcheront. A la Yougoslavie Rome ne demanderait rien moins que la cession à Rome de tout le littoral de l'ancienne Dalmatie sur l'Adriatique, de Fiume jusqu'à Raguse; cela veut dire entre autres choses les ports yougoslaves de Split (an-

ciennement Spalato) et de Dobrovnik (anciennement Raguse) et laisserait la Yougoslavie à peu près sans aucun débouché sur l'Adriatique, dont Mussolini entend faire un "lac italien", maintenant qu'il tient l'Albanie, — façon de parler, car les Albanais bougent, de ce temps-ci. A la Grèce, l'Italie commencerait par demander une sortie, pour le compte de la Bulgarie, sur la mer Egée, séparant ainsi la Turquie de la Grèce, du point de vue territorial; Rome exigerait d'Athènes la cession à l'Italie de la région d'Yanina, limitrophe à l'Albanie, et probablement la possession de l'île de Corfou, que les Italiens détiennent jadis quelques semaines, et qui est tout près du littoral albanais sur l'Adriatique. On hésite à croire que la Grèce et la Yougoslavie se rendent à quelque conférence que ce soit avec Mussolini, où il serait question de pareilles amputations à même leurs territoires. D'autant qu'à Belgrade et à Athènes on sait aussi bien qu'ailleurs que Hitler n'entend pas que, tout le temps qu'il sera occupé avec l'Angleterre, il y ait des troubles et des opérations militaires du côté des nations balkaniques et de la mer Egée. Et puis la Turquie a son mot à dire dans l'affaire, pour ce qui regarde le corridor que la Bulgarie réclamerait vers la mer Egée.

AFFAIRES DE FRANCE

Dans l'allocution que le maréchal Pétain a faite hier à la radio française (Radio-Canada ne l'a pas transmise, alors qu'il transmet volontiers les harangues de Hitler et répète même sur disques la propagande du groupe de Gaulle, ainsi que les appels aux instituteurs français, de Jules Romains), le chef du nouvel Etat français a insisté sur la démolition et le désordre qui ont conduit la France au désastre, introduisant dans le corps social la paresse, l'incompétence, le sabotage systématique qui travaillaient pour le compte de la révolution internationale. "Ces causes du désastre n'ont pas disparu avec le changement de constitution; il n'y aura de changement que si l'on change les hommes", a-t-il dit. De même le maréchal s'est élevé contre la propagande perfide qui déguise et dénature les intentions du gouvernement, contre l'inertie, l'incapacité, voire la trahison d'un certain nombre de fonctionnaires et d'agents de l'Etat, qu'il punira. "La France nouvelle veut des serviteurs qu'anime le nouvel esprit. Elle les aura", dit-il. Il a aussi invité les Français au courage et à la patience. "Il n'y a plus place pour le mensonge et les illusions", a-t-il conclu, remerciant les Américains de l'aide généreuse qu'ils ont déjà apportée aux populations sous l'épreuve. Un décret paru hier à l'Officiel fait connaître la proscription des sociétés secrètes, la dissolution de la franc-maçonnerie, — ce qui ne fait pas l'affaire des internationalistes, ni de certains individus qui ont fui précipitamment la France, pour aller mener contre le nouveau régime une propagande basement intéressée, en pays étrangers... Sur toute l'étendue du territoire français, les sociétés secrètes et notamment la maçonnerie sont prosrites, interdites et dissoutes, leurs biens seront vendus au bénéfice des oeuvres de charité et les étrangers qui feront partie de la maçonnerie seront exclus de la France; les nationaux, eux, s'exposent à deux ans d'emprisonnement s'ils font partie des sociétés mises au ban du pays. Aucun maçon ne pourra plus tenir quelque emploi que ce soit dans la France nouvelle. De même le ministère Pétain met sur le métier une législation restrictive du divorce, — il y a eu en moyenne 20,000 divorces par an, en France, depuis des années, — le rendant plus difficile et accordant aux magistrats des pouvoirs plus étendus pour enrayer cette plaie sociale, au lieu de la laisser grandir et préparer la dénatalité dont le pays a tant souffert, en ces dernières années surtout. A Rome, la cour suprême prépare les procès "contre inconnus" inculpés de trahison nationale. Ces procès se conduiront à huis clos et les inculpés seront plus tard assignés nommément. Le ministère Pétain annonce que les hommes d'âge militaire, taxés outre mesure par l'Etat, ont droit à certains abattements, entre autres choses quant à l'impôt de 15 pour cent frappant les salaires. Il l'abattra de 15 à 5 pour cent.

EVENEMENTS CANADIENS

L'inscription nationale est déjà commencée dans maintes industries et dans plusieurs groupes de maisons d'affaires. Elle va jusqu'ici bon train. On n'est pas certain, toutefois, que dans certaines villes, — ainsi à Toronto où le nombre des volontaires qui se sont présentés pour faire les inscriptions sans recevoir de salaire n'est pas élevé, — il soit possible de venir à bout d'inscrire tous les ressortissants dans le délai de trois jours fixé par la loi fédérale. On ne signale aucun incident nulle part. Il paraît déjà bien établi qu'il n'y en aura aucun, malgré le bruit qu'une presse hostile a fait à ce sujet, pour ce qui regardait le Québec.

On rapporte de Londres que les "Financial News", organe financier anglais, affirment dans un article de tête, ces jours-ci, que "le gouvernement du Canada pourra bien se trouver dans l'obligation d'imposer un contrôle encore plus rigide sur les prix et la consommation, afin de faire face aux dépenses de guerre croissantes... Elles exigeront manifestement des montants bien en excédent de toutes les épargnes normales des particuliers et des sociétés... Il n'y a pas encore eu à un degré un tant soit peu perceptible, de mesures inflationnistes... Naturellement, la guerre vaudra au Canada une hausse considérable de la dette nationale, déjà relativement élevée, approchant les 8 milliards de dollars et qui montera davantage, si la guerre se prolonge", fait prévoir cet organe de la finance britannique. — G. P.

14-VIII-40

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum, 64.
Minimum, 54.
Même date l'an dernier, 50.
Même date l'an dernier, 68.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.60, midi 29.65.

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

La R. A. F. bombarde le nord de l'Italie

Plusieurs morts et blessés — Circulaires aux Italiens
Alertes en Suisse

Londres, 14 (C.P.). — Un communiqué du ministère de l'Aviation annonce que des avions de bombardement de la Royal Air Force ont attaqué le nord de l'Italie la nuit dernière et infligé des dommages considérables aux usines d'avions de Milan et de Turin. L'aviation ajoute que l'attaque a été effectuée par des escadrons puissants dont tous les appareils sont rentrés, sauf un qui a dû faire un atterrissage forcé près de la côte anglaise.

Rome, 14 (C.P.). — Des avions de la Royal Air Force venant du côté de la Suisse ont bombardé aujourd'hui Milan, Turin et autres villes industrielles du nord de l'Italie. Les autorités italiennes annoncent que 22 civils ont été tués et une cinquantaine d'autres blessés. Le bulletin italien précise que les avions anglais ont fait 12 morts et 44 blessés à Milan, 1 mort et 8 blessés à Turin, 9 morts à Alessandria, qu'ils ont également bombardé Tortona et Augusta qui se trouve près de Syracuse, mais qu'ils n'ont pas causé de dommages aux objectifs militaires ou aux établissements industriels.

Les aviateurs anglais ont également jeté en Italie des circulaires où l'on invite les Italiens à ouvrir les yeux puisque les horreurs de la guerre menacent leurs foyers, de ne pas faire le jeu de leur ennemi traditionnel, l'Allemand, qui veut réduire l'Italie au rôle d'Etat vassal.

Berne, Suisse, 14 (A.P.). — Un bulletin officiel suisse a annoncé que des avions étrangers non identifiés qui se dirigeaient "probablement vers les centres industriels italiens" ont survolé la Suisse de bonne heure ce matin. Ces avions n'ont pas jeté de bombes sur le territoire suisse, mais ils ont provoqué des alertes dans les régions de Berne, de Ticino et de Genève.

Le communiqué allemand

132 avions anglais détruits et douze ballons de barrage, hier — "28 avions allemands manquent à l'appel"

Berlin, 14 (A.P.). — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"Des unités aériennes allemandes ont bombardé avec efficacité le 13 août l'outillage et les quais des ports de Walsend, Hartlepool, Bournemouth et Plymouth, les fabriques d'armements d'Exeter et de Plymouth, de même que les réservoirs de North-Billingham.

"Dans la Manche et dans l'estuaire de la Tamise, on a coulé deux patrouilleurs et deux navires marchands d'un déplacement total de 15,000 tonnes.

"De plus, des avions de combat ont bombardé les aérodromes d'Eastchurch, de Detling, de Farnborough, d'Andover, d'Odham et de Middlewallop et détruit nombre de hangars, de casernes, de réservoirs de pétrole, de boutiques et un grand nombre d'avions sur le sol.

"Au cours des attaques au-dessus de la Manche et de l'Angleterre, il s'est livré nombre d'engagements aériens furieusement disputés au cours desquels 74 avions ennemis ont été détruits.

"Au cours de la journée, des avions anglais du type Bristol-Blenheim ont tenté d'attaquer la ville danoise d'Aalborg. Les avions de chasse et les canons anti-aériens ont forcé l'ennemi à rebrousser chemin et descendant 16 des 23 appareils qui s'étaient portés à l'attaque.

"Les bombardements ennemis la nuit dernière n'ont causé nulle part de dommages pour la peine.

"Les pertes totales de l'ennemi pour la journée d'hier s'élevaient à 132 avions et 12 ballons de barrage dont 89 avions ont été détruits au cours d'engagements aériens et 43 sur le sol ou par les canons de la DCA. Vingt-huit avions allemands manquent à l'appel.

"Un sous-marin commandé par le lieutenant-commandant Salinan a rapporté qu'il avait coulé 41,611 tonnes de cales, y compris un croiseur auxiliaire anglais de 11,400 tonnes.

"Des unités de la flottille allemande chargée de la chasse aux sous-marins ont renversé plusieurs contre-torpilleurs anglais dans la mer du Nord qui, en dépit de leur supériorité, ont été traités dans le brouillard après une brève escamote. Les sous-marins allemands ont poursuivi l'exécution de leur tâche sans être gênés dans leurs mouvements."

Australie

Le général Northcott à la tête de l'armée

Désormais les ministres et autres personnages importants ne pourront plus voyager en groupe, par avion

Canberra, Australie, 14 (C.P.). — Le général John Northcott a été nommé, aujourd'hui, chef de l'état-major de l'armée australienne, en remplacement du général Cyril B. B. White, tué accidentellement hier, ainsi que neuf autres personnes, dans la chute d'un avion.

Le sénateur Philip McBride et M. Arthur Fadden, qui étaient tous deux ministres sans portefeuille, ont été assermentés respectivement comme ministres de la défense et de l'air, pour succéder à MM. Geoffrey A. Street et J. V. Fairbairn, qui perdirent aussi la vie hier, en même temps que le général White et M. Henry Gullett, le dernier vice-président du conseil exécutif.

Au moment où le Parlement s'ajourne aujourd'hui en signe de deuil, on a appris dans les cercles officiels que désormais les membres du cabinet et autres personnages importants de l'Etat n'auront plus l'autorisation de voyager en groupe, par avion.

L'Australie perd six aviateurs

Canberra, 14 (C.P., par câble). — On considère comme perdu un avion de la force aérienne australienne qui avait quitté Brisbane lundi dernier et dont on n'a plus eu de nouvelles depuis. On annonce officiellement ce soir que c'est l'opinion des autorités que l'avion est tombé dans la mer avec son équipage de six hommes.

Des masses d'avions allemands renouvellent leurs attaques contre la Grande-Bretagne

Les pertes de côté et d'autre — Comme en Pologne — Des parachutes

Le port de Southampton, principale cible allemande

Londres, 14 (C.P.). — Des armadas d'avions de plongée et de combat allemands — on a estimé qu'il y en avait 300 au-dessus de la côte sud-est de l'Angleterre — ont renouvelé aujourd'hui leurs attaques massives qui pourraient être le prélude à l'invasion de la Grande-Bretagne. Des nuées d'avions allemands se sont lancés à l'assaut des barrages de ballons, mais ils ont essuyé le feu nourri des canons anti-aériens et les attaques des avions de chasse anglais. Une furieuse bataille aérienne de 90 minutes s'est terminée vers midi quand une formation de 80 avions de bombardement allemands protégée par une multitude d'avions de chasse a réussi à se perdre dans les nuages assez longtemps pour atteindre l'intérieur du pays où elle a jeté des bombes qui n'ont guère causé de dommages.

Les derniers rapports reçus portent à 78 le nombre des appareils allemands descendus au cours de la journée d'hier. C'est un sommet depuis le début de la guerre. Les Allemands ont perdu 61 appareils jeudi, 65 dimanche, 62 lundi, quelques-uns vendredi et samedi, ce qui porte à 270 appareils leurs pertes de la semaine. Les Anglais n'ont perdu pendant ce temps que 90 appareils, c'est-à-dire qu'ils ont maintenu la proportion de 3 à 1 en leur faveur.

Le correspondant militaire de l'Agence Reuters a déclaré que "tous les rapports confirment le fait que les tactiques dont les Allemands se servent actuellement contre la Grande-Bretagne ressemblent aux préliminaires qui ont si bien réussi en Pologne". De son côté, M. Basil Cardew, spécialiste des ques-

tions d'aéronautique au Daily Express, exprime l'opinion que l'on se battra prochainement sur le sol anglais: il cite entre autres faits à l'appui de sa prédiction que les Allemands ont acheté des bateaux plats pouvant transporter 36 hommes à la fois, qu'ils ont enseigné la natation à des milliers de leurs soldats, que l'on a repéré de puissantes concentrations de gros navires dans les fjords de la Norvège, que l'on a même enseigné à des centaines de musiciens allemands la cornemuse en se servant des instruments enlevés à la 51^e division des Highlands encerclée à Saint-Valéry, que les Allemands ont construit des milliers de contenants de gaz à l'arsenic dont ils ont usé à Lille et contre la ligne Maginot, que l'attaque de l'Egypte par l'Italie sera probablement le signal de l'invasion contre l'Angleterre.

Les cercles militaires ont refusé de confirmer les rapports à l'effet que 11 parachutistes seraient descendus dans la région industrielle des Midlands la nuit dernière et que sept d'entre eux auraient été faits prisonniers. On a trouvé plusieurs parachutes, mais ils n'étaient pas du type dont se servaient les parachutistes en Hollande. On croit que ces parachutes appartenaient à des aviateurs dont les appareils ont été descendus à l'intérieur du pays la nuit dernière.

Le ministère de l'aviation a annoncé que 140 avions allemands avaient probablement été détruits ou "endommagés" au cours des combats aériens de lundi et d'hier en plus des 140 dont on a déjà annoncé la destruction certaine. Le ministère de l'aviation a ajouté qu'en raison de l'activité aérienne

intense il a mis de côté le règlement qui exigeait la corroboration d'un deuxième pilote avant qu'un appareil ennemi fût officiellement tenu pour descendu: on acceptera comme preuve suffisante la parole d'un seul pilote.

On rapporte que les attaques de ce matin dans les Midlands ont fait quelques dommages. Dans une localité, un gros édifice a été atteint où l'on a compté un certain nombre de victimes, des maisons ont été endommagées et une route a été bloquée par l'explosion d'une conduite de gaz.

Pendant la nuit, les aviateurs allemands ont attaqué le pays de Galles, le sud-est de l'Angleterre, le nord-est de l'Ecosse et divers points du sud-ouest de l'Angleterre. Les appareils allemands qui ont effectué ces attaques n'étaient cependant pas nombreux. Une usine a été atteinte.

Southampton, le plus gros port au sud de l'Angleterre, a constitué la principale cible des attaques massives des Allemands au cours de la journée d'hier. On craint que les ports de la côte ouest de l'Angleterre n'aient bientôt à subir toute la furie des attaques aériennes massives allemandes. Ces ports regorgeraient de navires depuis que l'on a dû détourner les navires qui se dirigeaient vers les ports du sud et de l'est qui se trouvent les plus rapprochés des bases aériennes allemandes.

Six avions de bombardement du type Dornier ont bombardé et mitraillé un bateau-phare qu'ils ont coulé dans le sud-est de l'Angleterre. L'équipage du bateau-phare a été recueilli par un torpilleur léger.

Les Midlands subissent un terrible bombardement

LONDRES, 14 (C.P.). — La région des Midlands, grand centre industriel de l'Angleterre, a subi un bombardement le plus long et le plus terrible depuis le début des hostilités allemandes au-dessus des îles britanniques. Plusieurs personnes ont perdu la vie dans la destruction de trois immeubles.

En Lybie et au Soudan

Le Caire, Egypte, 14 (C.P.). — Le commandement anglais en Afrique annonce qu'une patrouille anglaise a pénétré à 35 milles à l'intérieur de la Lybie et livré bataille à une patrouille italienne qu'elle a forcée de battre en retraite. On rapporte un engagement semblable dans la région de Jallabat, dans le Soudan, où l'ennemi aurait dû battre en retraite après avoir perdu 1 officier et 32 soldats tandis que les Anglais ne perdaient que 6 hommes.

1,200 réfugiés de Gibraltar dans l'île Madère

Funchal, Ile Madère, 14 (A.P.). — 1200 évacués de la forteresse britannique de Gibraltar (y compris 778 femmes et 316 enfants) sont arrivés aujourd'hui dans le port de Funchal. La dépêche ne donne aucun détail sur la nationalité ou le lieu de destination de ces réfugiés.

La retraite du clergé

La première retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal se déroule présentement au Grand Séminaire. Dimanche soir, à l'ouverture des exercices, S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, a présenté son coadjuteur, S. E. Mgr Charbonneau, à son clergé.

L'Amicale des Ursulines de Québec

Québec, 14 (D.N.C.). — L'amicale des Ursulines qui est avec celle du séminaire de Québec, la plus nombreuse d'Amérique, a célébré hier son neuvième centenaire. L'année dernière, à l'occasion du troisième centenaire de l'arrivée des religieuses au Canada, près de 1800 anciennes élèves, accourues des plus lointaines provinces et de l'étranger, étaient réunies au vieux monastère et, hier encore, plusieurs centaines d'entre elles se sont donné rendez-vous à leur Alma Mater.

L'Espagne et les Philippines

Berlin, 14 (A.P., par radio). — Une dépêche de Madrid transmise par la radio allemande, aujourd'hui, dit que le journal Alcazar s'est servi de l'anniversaire de la perte des Philippines par l'Espagne comme prétexte pour renouveler les réclamations espagnoles quant à ces îles "plus espagnoles que jamais", dit-il.

C'est le 13 août 1898 que Manille a capitulé aux mains des Américains commandés par l'amiral Dewey.

M. Edouard Asselin fait une mise au point

M. Edouard Asselin, ancien ancien assistant-procureur général de la province, nous prie de publier la mise au point suivante: "La Gazette, de Montréal, édition de ce matin, me met en cause dans un article intitulé: 'Edouard Asselin a-t-il été dupé?' (On invitait Edouard Asselin si la convention Duplessis-Duplessis).

"Je ne sache pas qu'il soit question d'un congrès de l'Union nationale pour le choix d'un chef. Personne parmi les amis de M. Duplessis — et je m'honore d'en être — ne conteste son autorité comme chef du parti qu'il a fondé. Il sait qu'il peut compter sur mon entier appui et ma parfaite loyauté. Il va donc de soi que je ne suis pas candidat à sa succession."

Parachutes allemands

LONDRES, 14 (C.P.). — On rapporte que 11 aviateurs allemands ont été arrêtés dans la région industrielle des Midlands pour avoir laissé derrière eux leurs parachutes qui ont donné l'alarme. On aurait cerné séparément un groupe de 7 de ces aviateurs et un autre groupe de 4.

Les postes d'essence à Montréal

La nouvelle ordonnance du contrôleur de la gazoline et de l'huile au pays aura pour effet de rendre très difficile sinon impossible l'établissement de tout nouveau poste de vente d'essence à Montréal. Il y a actuellement dans la métropole environ 600 postes d'essence qui vendent au public, et à peu près autant de postes de service privés, installés par les firmes commerciales ou industrielles pour leurs besoins particuliers.

Depuis trois semaines on a décidé à l'hôtel de ville de n'accorder de permis pour des nouveaux postes que sur recommandation de la Commission d'urbanisme. De plus on a résolu de ne plus permettre le déneigement du trottoir sur toute la façade d'un poste d'essence, car cela comporte des dangers pour les piétons qui se trouvent privés de la sécurité du trottoir. On ne permet que des entrées normales. De plus on avait aussi décidé de refuser toutes les demandes dans les quartiers où il y a déjà assez de postes pour satisfaire aux besoins, car la concurrence est déjà considérable dans ce commerce. Il va de soi que la nouvelle décision fédérale rendra encore plus difficile l'obtention d'un permis de poste d'essence à Montréal pour la vente au public.

M. Henri Groulx, de retour de la Gaspésie

Québec, 14 (D.N.C.). — M. Henri Groulx, secrétaire de la province et ministre de la Santé, est revenu de la Gaspésie après avoir visité, la semaine dernière, 5 hôpitaux, 1 sanatorium, 6 unités sanitaires et 2 dispensaires. Il a parcouru plus de 1,000 milles et était accompagné du Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé.

A Milan et à Turin

LONDRES, 14 (C.P.). — Le ministère de l'aviation, dans un bulletin extraordinaire, a annoncé aujourd'hui que les usines "Caproni" à Milan, et les usines "Fiat" à Turin, deux des principales fabriques d'avions de l'Italie, ont été gravement endommagées hier par des avions de bombardement de la Royal Air Force qui ont parcouru 1,600 milles et franchi deux fois les Alpes pour effectuer ces attaques. Ils auraient mis le feu aux usines.

M. Cudahy en route pour Washington

L'ambassadeur américain en Belgique prétend que les journaux de Londres ont faussé ses paroles

New-York, 14 (A.P.). — M. John Cudahy, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, appelé à Washington pour "consultation", a la suite de l'interview qu'il a donnée à Londres relativement à la situation en Belgique, a donné, hier, à son arrivée à New-York, sa version de l'interview qui a reçu une si large publicité dans la presse.

M. Cudahy a dit qu'il avait été "violemment surpris" des comptes rendus donnés par les journaux de Londres, relativement à son interview. "Ces comptes rendus, à l'exception de celui du London Times, dit-il, étaient tellement contraires aux faits que je n'ai pas reconnu du tout les paroles que j'avais prononcées."

M. Cudahy a dit, par contre, que la Canadian Press avait donné un écho loyal à ses remarques à Londres. L'ambassadeur admet avoir prédit que la Belgique connaîtrait prochainement la famine si les Etats-Unis ne parvenaient pas à l'alimenter malgré le blocus britannique. Mais il affirme qu'il est faux qu'il ait prétendu que les soldats allemands avaient agi avec plus d'humanité envers le peuple belge que ne l'aurait fait, dans les mêmes circonstances, les soldats américains. M. Cudahy ajoute que s'il avait fait de telles remarques il aurait critiqué ses propres compatriotes et la propre armée dont il fait partie.

M. Cudahy est débarqué à New-York, hier, à bord du clipper Dixie. Il se rend aujourd'hui à Washington faire son rapport aux autorités. Comme on lui demandait s'il offrirait sa démission, M. Cudahy a répondu qu'il n'avait pu le dire tant qu'il n'aurait pas vu ses supérieurs.

L'Angleterre bombardée de la côte française?

Berlin, 14 (A.P.). — La radio de Berlin dit, aujourd'hui, qu'une enquête "dans les cercles compétents" relativement à l'emploi de canons à longue portée dans l'offensive contre la côte sud-est de l'Angleterre "n'a apporté aucun résultat".

On sait que des rapports ont été publiés dans les journaux de New-York à l'effet que la côte anglaise aurait été bombardée lundi dernier par des obus lancés de la côte française. Ces bombardements auraient provoqué des explosions qui ont coûté la vie à plusieurs personnes et endommagés des édifices.

Trois unités navales allemandes atteintes par deux contre-torpilleurs anglais

LONDRES, 14 (C.P.). — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que deux contre-torpilleurs anglais avaient atteint trois unités navales allemandes au cours d'un engagement, de bonne heure ce matin, et que "l'on croyait qu'un chalutier armé et un torpilleur léger avaient été coulés". Les deux contre-torpilleurs anglais étaient le Malcolm et le Verity qui ont rencontré 6 chalutiers armés et 3 torpilleurs légers allemands qui ont aussitôt tenté de se dérober derrière un écran de fumée; ils n'ont éprouvé aucun dommage et n'ont eu ni morts ni blessés.

L'Amirauté a annoncé par contre la perte du chalutier balayeur de mines Elizabeth-Angela, qui a été coulé par des avions ennemis. Il y a eu une perte de vie.

Avions anglais près de Berlin

BERLIN, 14 (A.P.). — On affirme aujourd'hui dans les milieux officiels allemands que des avions anglais ont atteint, de bonne heure ce matin, un point à 20 milles à l'ouest de Berlin, mais qu'ils n'ont pu s'approcher plus près de la capitale allemande et qu'ils ont dû rebrousser chemin devant le feu nourri des batteries de la DCA. Une alerte de 42 minutes a précipité les civils berlinois vers les abris.

On dit que les avions anglais qui ont pénétré jusque dans le voisinage de Potsdam n'ont pas jeté de bombes.

Au Somaliland

Situation "grave, mais non critique", disent les cercles militaires anglais

L'avance italienne sur Bulhar aurait été arrêtée — Les lignes anglaises partout rétablies, sauf en un point

Londres, 14 (C.P.). — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui dans un communiqué que des unités légères de la marine anglaise ont bombardé hier des concentrations de troupes italiennes le long de la côte de Somalie et les ont dispersées, ce qui aurait arrêté l'avance ennemie sur Bulhar, qui se trouve à 40 milles à l'ouest de Berbera.

Dans les cercles militaires anglais on dit que la situation en Somalie anglaise est "grave, mais non critique" après deux jours de puissantes attaques italiennes contre les positions fortifiées des Anglais. Les attaques italiennes auraient été menées avec vigueur, mais elles n'auraient abouti qu'à de petites avances locales. Sauf en un point où les Italiens ont enfoncé une position anglaise et se sont emparés de deux canons, les lignes

anglaises auraient été partout rétablies.

On laisse cependant entendre que les Italiens sont soutenus dans leurs attaques par des avions de bombardement et de l'artillerie et que l'on peut s'attendre à des repêches locaux s'ils n'ont pas déjà été effectués. On croit que la furie de l'offensive italienne en Afrique s'expliquerait du fait qu'elle doit constituer une diversion au moment où les Allemands tenteraient l'invasion de la Grande-Bretagne.

Rome, 14 (C.P.). — Voici le texte du bulletin du haut-commandement italien pour ce qui a trait aux opérations en Somalie anglaise:

"Une bataille acharnée est en cours en Somalie anglaise, à l'est d'Adaweh. Nos manœuvres se poursuivent en dépit d'une puissante résistance."

France

Les procès de Riom

La plainte contre les "accusés de guerre"

Riom, France, 14. — La Cour supérieure établie par le gouvernement Pétain pour juger les "ministres, anciens ministres et leurs subordonnés immédiats civils et militaires" a tenu deux séances d'une durée globale de dix minutes environ hier après-midi.

La première séance, elle a entendu Me Gaston Cassagneau, avocat du ministère public, formuler la plainte officielle contre les "accusés de guerre". Voici la teneur de cette plainte, retraduite de l'anglais en français:

"Attendu que, dans les documents et dépositions ci-jointes, il semble qu'en France et en d'autres lieux depuis une date indéterminée: Premièrement, des crimes et des délits ont été commis par des ministres d'anciens ministres et leurs subordonnés immédiats civils ou militaires dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions, et que ces personnes ont trahi les devoirs de leurs charges par des actes qui se rattachent au passage de l'état de paix à l'état de guerre avant le 4 septembre 1939, et par des actes subséquents à cette date qui aggravent les conséquences de la situation ainsi créée;

"Deuxièmement, des tentatives contre la sécurité de l'Etat et des crimes et délits s'y rattachant ont été commis par des personnes qui l'enquête aura à désigner, relativement aux actes précédemment exposés;

"Attendu... (ici l'avocat du ministère public a cité la loi établissant la Cour suprême et les diverses lois d'après lesquelles les juges peuvent exercer la justice, puis l'acte d'accusation se termine comme suit):

"Conséquemment, la Cour suprême procédera à l'enquête contre les auteurs, les co-auteurs et les complices des événements susénumérés."

Après cette première séance, présidée par le juge en chef Caous, avec les neuf autres juges à ses côtés, la Cour s'est retirée pour délibérer et désigner une commission de trois juges chargée de mener l'enquête sur les actes reprochés aux accusés. Après environ deux heures, le président Caous a annoncé les noms des trois juges d'instruction choisis parmi les dix juges de la Cour suprême.

Ces trois juges sont: le président Lagarde, les juges Tanon et Baraveau.

Les autres juges de la Cour suprême sont: le juge en chef Caous, les juges Georges Ripert, Joven d'la Faculté de droit de Paris; Jean Benoist, membre du conseil d'Etat; l'amiral Herr, le général Watteau et deux autres.

Le salaire des ouvriers de la forêt

Québec, 14 (D.N.C.). — S. H. le lieutenant-gouverneur a sanctionné ce matin un arrêté en conseil concernant la fixation des salaires à payer aux ouvriers affectés à l'exploitation des bois de sciage et de chauffage dans la province de Québec pour la saison 1940-41.

Cet arrêté couvre le cas de tous les ouvriers, sauf ceux employés à l'exploitation des bois de sciage, à la coupe des bois de chauffage.

Les mots qui restent

par Pierre-Georges ROY

Extraits de la table des matières:

Quelques arpent de neige; Le "Little Rascal" de Vienne; Taille, rogne, vous avez tout pouvoir; Noblesse oblige; Scieurs de bois et porteurs d'eau; Erreur n'est pas compte; M'en rends-tu du pays des morts? Plus d'honneur que d'honneurs; Le Canadien français, reliquie antédiluviennne; Je suis un Anglais qui parle français; Beignets de Sainte-Rose; L'année de la grande noirceur; Dans quel endroit les Canadiens n'ont-ils pas pénétré? etc., etc., (et près de quatre cents autres sujets)

Deux volumes de 277 pages chacun. Au comptoir \$1.50. Par la poste \$1.60.

Service de librairie du Devoir



Directrice : Germaine BERNIER

Quand un enfant est malade

La double dépendance dans laquelle se trouve l'enfant malade, comme enfant et comme malade, accroît la responsabilité et les soucis de son entourage; et cependant les médecins et les infirmières qui ont l'occasion de soigner un grand nombre de malades s'accroissent à trouver que les enfants sont en général plus faciles à soigner que les adultes.

On ne doit jamais avoir recours, comme moyen de persuasion, à des promesses mensongères, ni sur la façon de vaquer, ni sur la récompense qui suivra; on s'en repentira non seulement du point de vue pédagogique, mais encore du point de vue pratique, où l'on aurait à recommencer le même traitement.

Il y a des cas où la persuasion ne réussit pas auprès de très jeunes enfants, ou même auprès d'enfants plus grands mais rétifs ou capricieux. On est alors obligé d'avoir recours à la force et il faut appliquer ce principe que: plus la lutte sera inégale, moins l'enfant souffrira de l'emploi de la violence. Lorsqu'il s'agit par exemple d'immobiliser la tête et les mains de l'enfant, comme cela est souvent nécessaire pour permettre au médecin d'examiner la gorge, on doit procéder de la façon suivante: une personne assise sur elle l'enfant dont elle maintient les jambes entre ses genoux, tandis qu'elle saisit ses mains elle immobilise les bras du petit patient. Une deuxième personne, placée debout derrière la première, tient la tête de l'enfant entre ses deux mains placées bien à plat de chaque côté de la figure.

Une seule personne ne peut pas tenir à la fois les bras, la tête et les jambes du malade qui se débat, de manière à l'immobiliser complètement.

La maman qui soigne le pauvre petit devra avoir, en plus de la patience, un esprit d'observation qui doit être appliqué ici avec d'autant plus de conscience, que les renseignements fournis par le petit malade lui-même sont nuls ou peu dignes de foi.

Les enfants montrent une patience admirable quand ils sont atteints de maladie de longue durée. C'est alors que l'entourage doit s'efforcer de les distraire et de les égayer, mais sans exagération. Lorsque l'état de l'enfant le permet, on lui procure le plaisir de changer de place, en le sortant de temps en temps de son lit, en le prenant sur les genoux, ou en le transportant dans une pièce voisine. Quelquefois un changement de milieu suffit pour ranimer l'appétit affaibli. N'a-t-on pas remarqué souvent que certains enfants, même bien portants, refusent la nourriture délicate qui leur est offerte chez eux, tandis qu'invités au dehors ils dévorent d'un excellent appétit, une nourriture de qualité bien inférieure?

Les maladies infectieuses étant particulièrement fréquentes chez les enfants, on fera bien, au début de toute maladie fébrile, d'agir comme si elle devait être infectieuse; on devra, par conséquent, enlever de la chambre tout objet inutile, et prendre toutes les mesures d'isolement.

Certains symptômes se manifestent différemment chez l'enfant et chez l'adulte. Un accès de fièvre, par exemple, débute souvent chez l'enfant par des convulsions et non par un frisson comme chez l'adulte. La transpiration, qui marque presque toujours la fin de l'accès de l'adulte, ne se produit pas chez l'enfant. La fréquence du pouls et l'élévation de la température sont plus considérables chez l'enfant que chez l'adulte.

La toux chez les enfants ne peut pas être appréciée d'après les expectorations, les enfants ne crachant que rarement et avalant d'habitude leurs crachats. Par contre le son et la fréquence de la toux fournissent des données suffisantes pour que les profanes eux-mêmes soient rapidement assez experts à juger si cette toux présente les caractères du croup, de la coqueluche ou de la bronchite.

Les manifestations de la souffrance ont toujours une signification chez les enfants. Les petits bébés portent souvent la main à

VOS YEUX

Les yeux bleus ont du jour la pure transparence; Ils gardent la douceur des matins de printemps, Et, sous l'or délicat de leurs cils palpitants, L'île de l'amour sourit à l'espérance.

Les yeux noirs ont des nuits la mystique attirance; Mais, sous l'ébène froide de leurs cils abondants, Les éclairs qui brûlaient notre cœur à vingt ans Sont des flèches de feu cruelles d'assurance.

Lis fleurir dans l'azur, la blonde est un Eden; Lotus mystérieux, la brune est un abîme, Et le gouffre m'attire autant que le jardin.

Brune et blonde, Dieu fait votre regard sublime, Femmes, quand vous pleurez sur l'humaine douleur; Dans les larmes, vos yeux ont la même couleur.

Frédéric BATAILLE

l'endroit douloureux. Des crises plaintives, accompagnées de contraction des jambes, sont en général le signe de coliques. Dans les maux d'oreille, l'enfant porte souvent ses mains à la tête en criant avec persistance. Par contre on peut se trouver en présence de fortes inflammations de la gorge, sans que l'enfant ait manifesté la moindre souffrance. Aussi dès que les enfants ont un malaise quelconque, on ne doit jamais négliger d'examiner leur gorge.

Les troubles de la digestion sont infiniment fréquents chez les jeunes enfants. Les vomissements des nourrissons sont en général sans importance, les conditions anatomiques à cet égard étant telles, qu'elles permettent en quelque sorte à l'estomac de déverser son trop-plein.

Un dernier mot sur l'administration des médicaments: les mères doivent avoir assez d'autorité sur leurs enfants pour leur faire accepter un médicament nécessaire, utile, même si il est désagréable, mauvais. Il faut considérer que les sensations gustatives des tout-petits ne sont pas les mêmes que chez les grandes personnes. Le goût a besoin d'être cultivé comme les autres sens. Ce n'est qu'à la longue qu'on atteint à ces sensations affines qu'on leur bon et leur mauvais côté dans la conduite de la vie. Chez l'enfant il n'y a pas de répugnances insupportables pour tel ou tel médicament et les mères doivent toujours pouvoir arriver à faire exécuter la prescription du médecin.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'hygiène mentale et l'éducation

Table des matières:
La signification précise de cette initiative, par le R. P. Louis-Marie Régis, O.P.
L'enfant et la criminologie, par le docteur Antonio Barbeu.

The personality Development of the secondary school child, par le docteur Edward C. Webster.

Hygiène mentale et éducation sexuelle, par le R. P. Noël Mailloux, O.P.

The hygiene of mental work, par le docteur Arthur G. Bills.

La pratique de l'hygiène mentale à l'école, par le docteur Alexandre Marcotte.

The role of the teacher in character education, par le docteur John A. Long.

Volume de 187 pages, grand format. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Prière d'ajouter la taxe de vente.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Grains de sagesse

Le découragement courbe la tête et obscurcit les yeux; c'est en se redressant que l'on voit plus loin et de plus haut.

Maurice de BROGLIE

Rien ne procure mieux que le bonheur de celui qu'on a obligé.

La Comtesse DIANE

Faits et glanes

ACROBATES AERIENS

Si l'on veut se faire remarquer, il faut faire toujours de plus en plus fort. Pour gagner leur vie ou pour étonner, des acrobates américains ont résolu d'exécuter leurs numéros sur des avions en vol. Afin d'être visibles sur le fond bleu du ciel, ils ont adopté un costume noir et collant qui leur a fait donner le nom de "chats noirs volants". Au cours de leurs prouesses aériennes, ils demeurent accrochés malgré le vent dû au déplacement de l'appareil, et font preuve d'une agilité et d'une précision qui rappellent, en effet, celles de nos félins domestiques.

Il ne se boriennent pas aux acrobaties classiques, trapèze, rétablissements, flexions sur les bras, descente le long d'un câble sur un vélo oscillant; ils jouent au tennis sur les ailes d'un avion. Pour cet extraordinaire exploit, les audacieux joueurs se maintiennent grâce à de petites barres de tendeurs fixées sur le dessus des ailes. Mais on conçoit que sur cet étroit terrain, malgré l'adresse des joueurs, le vent ne permet pas à la balle d'aller plus d'une fois d'une raquette à l'autre.

Un autre tour de force, en apparence aisé, consiste, pour les acrobates, l'avion volant au ras du terrain, à saisir un chapeau qui leur est tendu. Cela n'a l'air de rien; quelle précision cependant et quelle rapidité à se fermer ne faut-il pas à la main qui happe l'objet au passage!

NEGRES-BLANCS

Un bébé noir est venu au monde. Mais ce bébé noir n'est pas noir; blanche est sa tendre peau, blanches ses membres délicats. Il en a pour huit jours au moins à tourner à cette belle nuance bronze florentin ou chocolat clair qui caractérise sa race. Il est blanc, Bébé; et monsieur son papa, et sa maman, et frères et sœurs, oncles et tantes, tous noirs comme taupes, ne le trouvent pas joli du tout, ah! mais non!

Un blanc, c'est si vilain! Car, il ne faut point se le dissimuler, si nous autres nous trouvons le noir, le nègre au nez épaté, aux lèvres épaisses, d'un beauté plus que douteuse, il nous paye largement de retour!

Donc, Bébé, futur noir, n'est pas beau.

Et alors, de la nuque au talon, du front aux oreilles, on le frotte de poudre rouge, on le frotte encore, on l'enduit, on l'encaustique, et, par la même occasion, la mère fait la même toilette.

Et rouges ainsi, glissants de la racine des cheveux à la plante des pieds, l'un et l'autre, paraît-il, sont beaucoup plus beaux, plus attrayants.

Le faste seigneurial, au début du moyen âge, était encore empreint d'un caractère grossier, que l'or-

LE GENRE TAILLEUR FAIT TOUJOURS JEUNE



queil poussait quelquefois jusqu'à l'extravagance, et qui montrait que le barbare n'était pas loin. Ainsi, pour un Raimond d'Agout distribuant généreusement à cent de ses vassaux les mille sols que lui donnait le comte de Toulouse, on vit un Bertrand Raimbaud faire labourer par douze attelages de boeufs la plate-forme de son château, et semer trente mille sols dans les sillons; un Guilhem Gros de Martel, qui avait trois cents chevaliers, ordonna d'apporter un festin pour eux à la flamme d'une forêt de cerf; un Raimond de Venoul, encore plus fou, brûler publiquement par ostentation trente chevaux de prix.

Ecole de formation sociale

Après les groupes de Chicoutimi et de Boucherville, celui de Val-de-Richelieu a bénéficié de la session intensive de formation sociale organisée par l'Ecole Sociale Populaire. C'est là, dans le pittoresque paysage de Belle-Plage, sur les bords du lac des Deux-Montagnes face à Oka, que cette initiative a débuté. Il y a huit ans, c'est là aussi, peut-être, qu'elle se poursuit sous sa forme la plus méthodique et la plus fructueuse. Enrichissement de multiples compétences et travail personnel intense d'élevés diligents s'unissent, dans les conditions matérielles les plus favorables, pour faire donner à l'oeuvre son plein rendement. Des exercices pratiques variés viennent compléter le programme. Cette année, pour profiter d'une équipe exceptionnelle de professeurs, dont plusieurs arrivèrent des grandes universités européennes, les élèves étaient accueillis par quatre cents de la province: Montréal, Sherbrooke, Joliette, Sorel, Trois-Rivières, Québec et même Ottawa. Prêtres, hommes publics, chefs syndicaux, présidents d'oeuvres, etc., étudièrent et discutèrent la reconstruction chrétienne de la société, dans notre pays, par la famille et l'organisation professionnelle et corporative.

Cette doctrine lumineuse, se plan vigoureux de restauration sociale, pulvérisa dans les encyclopédies et que les plus éminents des hommes d'Etat contemporains, tels Salazar et Van Zeeland, ont jugé supérieur à tout autre, les élèves de l'Ecole de formation sociale, tant ceux de Chicoutimi et de Boucherville que ceux de Val-de-Richelieu, ont retenu les données précises et vont s'en constituer maintenant dans leurs différents milieux les réalistes et les apôtres. L'heure n'est peut-être pas très lointaine où, grâce à l'aide de Dieu, leurs efforts feront lever la moisson (de l'Ecole Sociale populaire).

Retraite fermée à la Villa Saint-Martin

Samedi, le 17 août, à 8 h. p.m., ouverture d'une retraite de 3 jours pour hommes. S'adresser au R. P. Supérieur, Villa Saint-Martin, Abord-à-Ploeffe. Tél. BY. 2866.

Assemblée philatélique

L'Union philatélique de Montréal convie les philatélistes de la métropole à sa réunion régulière de ce soir, à 8 h., à la salle des Arts et Métiers, 4350 St-Denis, coin Marie-Anne. L'assemblée suivante aura lieu le jeudi 22 août.

Au collège Sainte-Marie

Le 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, tous les élèves, anciens et actuels, sont cordialement invités à venir faire la sainte communion à la messe de 8 h., et à déjeuner ensuite au collège.

Au collège Jean-De-Brébeuf

Jeudi, le 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, les élèves du Collège Jean-De-Brébeuf sont invités à venir faire la sainte communion au collège.

La messe sera dite à 8 h. 30. Après la messe, déjeuner intime au réfectoire des élèves. Les Aides sont cordialement invités.

Les conférences du R. Frère Adrien sur l'embellissement

Le Frère Adrien, de la Congrégation de Sainte-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes à domicile, la semaine dernière à 8 h., à la Chapelle de la Pêche, et dans trois paroisses du comté de l'Est, ont causé sur l'embellissement de la propriété et les abords de la ferme.

Un public de 1.000 personnes a assisté à ces causeries données sous les auspices du ministère des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche, et de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

Le Frère Adrien visite actuellement les cinquante terrains d'écoles dont l'embellissement lui a été confié par le Secrétariat provincial.

Chez les Franciscaines Missionnaires

La récollection mensuelle aura lieu dimanche, le 18 août, chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 120, rue Laurier est, Tél. DOLLARD 3026. Il y a messe à 8 h., déjeuner, Heure-Sainte et conférence. Le tout se termine vers 11 h. 30. Les jeunes filles qui désirent être invitées, il y aura à Béthanie, 80, rue Laurier est, Tél. DO. 8026, une retraite spéciale pour les jeunes filles qui ne peuvent suivre une retraite formelle de trois jours du 17 au 18 août. Elle commencera samedi à 20 h. pour se terminer dimanche à 8 h. Prière de s'inscrire au plus tôt. Le R. P. Granger, dominicain, prêchera une retraite du 22 au 25 août et le R. P. Gagnon, rédempteuriste, du 26 au 29. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées.

OSTENTATION

Le faste seigneurial, au début du moyen âge, était encore empreint d'un caractère grossier, que l'or-

— Pourtant, Anne... je tiens la suite, après l'avoir cherchée un quart d'heure!

— Tant pis, à demain la suite... s'il te plaît! Ça apprendra à ce médecin major, docteur de la Fallerie, à mettre plus d'ordre dans le classement de ses papiers.

— Il écrivait au jour le jour, ma belle demoiselle, débaltait et bouclait journalièrement sa cantine et le sac où les papiers s'entassaient pêle-mêle! et il ne songeait guère alors qu'il serait mis en demeure de produire ses souvenirs, et surtout qu'il serait critiqué, censuré, tancé, par la plus tyrannique des fillettes!

— Là! Dévouez-vous donc! soupira Anne qui, soigneusement, enfermait les feuilles recopiées sous une chemise portant en grosse ronde: "L'Épopée Noire".

Maintenant, fouillant placard et armoire pour atteindre pardessus, cache-nez et guêtres, elle aidait agilement le vieillard à s'équiper tout en l'envoyant de câlineries taquines. De la grande et sérieuse fille, M. de la Fallerie seul, naissait cet enjouement enfantine,

ces abandons spontanés et charmants. Dès qu'elle quittait la stricte intimité, Anne reprenait la contenance calme et grave qui convenait à sa beauté sereine de jeune Niohéide.

Une cape de bure sur les épaules, une cloche de feutre enfoncée jusqu'aux tempes, elle fut prête pour la sortie et saisit le bras de son père.

— Marchons vite, monsieur Papa, car si nous tardons, la presse sera trop grande et vous sècherez d'impatience en attendant votre tour. Et votre pauvre Anne, tandis que vous procéderez à vos fariboliques bains de pieds, gargarismes, etc., se morfondra, de même que son homonyme, en haut de la tour!

— Marchons donc! Ah! quand serons-nous donc chez nous, à Saint-Cyr-sur-Loire!

— Près de Tours, Indre-et-Loire! Plus que douze jours! Ce sera vite venu, maintenant.

L'escalier de la villa aboutissait directement à la rue, resserrée entre les façades de lave noire, qui débouchait à la place de l'éta-

E A T O N

De nouveau nous offrons ces

Couvre-lits

en imitation

de chenille

à prix d'occasion jeudi

4.95

A ce prix pour soldes et rapidement! Couvre-lits solides, ornés de chenille de coton soufflé. Ravissants dessins. Pour lits simple et double.

- Fauve
- Turquoise
- Rose cendré
- Vert
- Pêche
- Jaune doré
- "Jaune"
- "Bleu"

dans la lot.

"S.V.P." — pas de commande sans C.O.D. par poste ou téléphone."

Couvre-lits, au deuxième

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL



Troisième centenaire des Gagnon

Lundi le 19 août, à 8 heures du soir, aura lieu à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, une réunion des Gagnon, Gagnon-Belzil et des familles alliées, de Montréal et du district. Tous sont les bienvenus.

Funérailles de Mme Wilfrid Ledoux

Lundi matin avaient lieu à l'église paroissiale Saint-Bernardin de Waterloo, les funérailles de Mme Wilfrid Ledoux, née Dupaul (Anna), décédée à l'âge de 63 ans et 2 mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Ernest Messier, curé de Waterloo. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Maurice Vincent, professeur au séminaire de Sherbrooke, cousin de la défunte, assisté de M. l'abbé Richard Lecomte, curé de Dunham et Antonio Petit, curé de St-Roch-sur-Richelieu, deux anciens vicaires de la paroisse. MM. les abbés Hormidas Messier et David Petit, diacones des messes aux autels latéraux.

Lui survivaient: son mari, M. Wilfrid Ledoux, trois filles, St-Bernard du Crucifix (Bernadette), Mme Léonard Girard (Jeanette), et Mlle Lucienne de Waterloo, six fils: Maurice de Burton Jean, de Thetford-Mines, Léon-Paul, Lucien, Marcel et Bernard de Waterloo, un gendre, M. Maurice et Jean Ledoux, deux frères: MM. Théotime Dupaul, de Waterloo, et Louis Dupaul, de Valcourt.

La chorale paroissiale exécuta la messe d'Yvon, dirigée par Mlle Margot Charlebois.

MAISONS D'EDUCATION

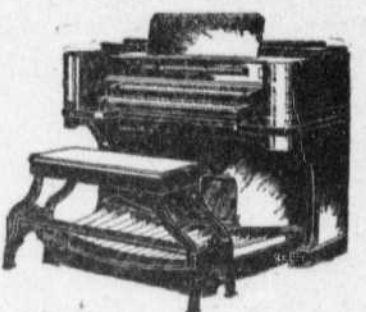
Collège Notre-Dame, Roberval, P.Q.

Nouveau pensionnat commercial, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. COURS PRIMAIRE SUPERIEUR COMPLET. Initiation aux écoles d'agriculture et d'arts et métiers. Préparation spéciale des élèves au cours classique. ENTREE LE 4 SEPTEMBRE.

Le véritable son de l'orgue!

Riche, vibrant, émotionnant

Le son de ce bel orgue électrique possède toute la qualité et toute l'ampleur que requiert l'exécution de la musique d'église. Il satisfait magnifiquement aussi aux exigences de l'école, de la salle de concert, du foyer. Superbe aux points de vue rendement et apparence, il se joue exactement comme le grand orgue. On le raccorde à une prise de courant ordinaire. Facile à installer.



L'ORGATRON Everett

Ce sont les transformations que nous sommes à faire subir à notre magasin principal qui nous permettent les foras rabais que nous vous offrons présentement. Pianos, radios, réfrigérateurs lessiveuses à prix d'aubaine pendant tout le mois d'août.

UN RAYON COMPLET DE MEUBLES EST MAINTENANT OUVERT A NOTRE MAGASIN PRINCIPAL

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877

*** PIANOS-RADIOS-ORGANS ***

J.-A. HEBERT, président et gérant général.

1112

rue Ste-Catherine ouest

(Juste à l'ouest de Peel)

580

rue Ste-Catherine Est

(angle St-Hubert)

MONTREAL

4232

rue Wellington

Verdun

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanic

(Suite)

"Une pieuse pensée, déchiffrait le vieillard, nous avait orientés vers le massif du Hoggar. Quatre jours, nous dûmes marcher dans ces défilés accidentés et pittoresques, cherchant notre piste à travers les sentiers, coupés d'oueds innombrables dont les lits restent verdoyants, marqués par l'abondante végétation des tamaris, des ébels et des iéros.

"Nous voulions retrouver l'endroit du guet-apens infâme où avaient succombé, vingt ans auparavant, Flatters et ses braves.

"Hélas, nous y parvînmes! Un peu de cendre, quelques ossements demi calcinés restaient les seuls

vestiges de l'affreux drame dont le souvenir nous poignait tous.

"Je me représentai l'horreur de la lutte, désespérée dans cette solitude perdue, loin de secours amis.

Mais le cor de Roland, sonnant sans réponse, n'a pas jeté en vain ses appels: ils sont entendus, à travers les siècles, par tous ceux que tente l'amour de la gloire et qu'aggrave le désir de l'inconnu. Le Sahara et le Soudan sont jalonnés de tombes, mais ils n'ont pas moins attiré des héros d'épopée, pressés de venger leurs frères, de poursuivre leur oeuvre, et d'ajouter plus d'éclat à l'honneur de la mère Patrie!"

La copiste, ayant posé le point,

vient alors quelque chose comme une chapelle où l'on entre au passage pour en saluer les réverses patris.

Autour de l'étoile de passage, du dictateur en titre, gravitent quelques amis des lettres, des dilettantes et des bibliophiles. Puis, derrière ce groupe attique, les Réotiens emboîtent le pas et envahissent la boutique qu'il est de bon ton de fréquenter.

— Madame, donnez-moi l'ouvrage que se lit le plus... Je ne sais plus le nom!... Enfin celui qu'il faut connaître pour être à la page, quel...

Anne, dans ses rapides incursions entre les piles de volumes, se complaisait à saisir au vol ces inepties dont elle régalerait ensuite le docteur.

Nantie ce jour, de l'Ascension de Monsieur Basile, et d'une li-vraison que son père feuilletait sans fatigue cérébrale pendant les longues pauses et la promenade d'écureuil dans les salles d'inhalation, la jeune fille pénétra à l'Etablissement, point de ralliement à cette heure des baigneurs éparpillés.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, sous la responsabilité de son directeur-gérant: Georges Pelletier.

LA VIE SPORTIVE

Encore une défaite pour le Montréal

Baltimore, 14 (A.P.) — Le gaucher Ito Chelini a tenu les Royaux de Montréal à 7 coups sûrs et, aidé d'une attaque de 13 coups, il a donné une victoire aux Orioles, leur deuxième de suite sur les Royaux ici hier soir.

C'est la sixième défaite consécutive des Royaux, qui sont maintenant à une partie et demie de la quatrième place de la Ligue Internationale.

Les Royaux ont compté quatre points à la deuxième manche grâce à un but sur balles et quatre coups sûrs, dont un deux-but de Giuliani avec les coussins remplis, mais Chelini a été invincible par la suite.

Les Orioles se sont mis à l'œuvre contre Crouch à la quatrième manche, comptant 2 points sur un deux-but de Etten. Baltimore a compté de nouveau à la cinquième, et, à la sixième, un ralliement de 2 points a donné l'avantage aux Orioles, qui ont compté leur dernier point à la septième manche. Herring a lancé la huitième pour Montréal.

Les Royaux et les Orioles terminent leur série ce soir. Bob Porter lancera probablement pour Montréal. Jeudi, Montréal commencera une série de six parties à Syracuse avec un programme double.

MONTREAL										
	AB	P	CS	R	A					
Bell, 2b	4	0	1	1	5					
Gilbert, cf	4	0	1	3	0					
Ripple, cg	4	0	0	3	0					
Ross, 3b	4	1	1	0	2					
Staller, cd	4	0	0	0	1					
Haas, 1b	4	1	2	13	2					
Berger, ac	3	1	0	2	4					
Giuliani, r	4	1	1	2	2					
Crouch, 1	2	0	1	0	0					
xxBecker	1	0	1	0	0					
xxMacdon	0	0	0	0	0					
Herring, 1	0	0	0	0	0					
Total	34	4	7	24	14					

BALTIMORE										
	AB	P	CS	R	A					
Collins, cc	4	1	3	3	1					
Newsome, ac	3	1	1	0	3					
Corbett, 2b	4	1	2	3	1					
Howell, cg	3	1	1	2	0					
Etten, 1b	4	0	1	6	1					
Nagel, 3b	4	0	1	1	2					
Benjamin, cd	4	1	1	4	0					
Redmond, r	4	0	2	7	0					
Chelini, 1	4	1	1	1	0					
Total	34	6	13	27	8					

xxFrappa pour Becker à la 8e.
xxCourut pour Crouch à la 8e.
Montréal 0-4 (00000000-4)
Baltimore 6-1 (00021210x-6)
Sommaire:
Erreurs: Corbett, Staller. Points produits par Giuliani 3, Bell, Etten 2, Redmond, Howell, Newsome. Deux-but: Haas, Giuliani, Etten, Gilbert. Sacrifice: Newsome. Double-jeu: Haas à Berger à Herring. Laissés sur les buts: Montréal 4; Baltimore 6. Buts sur balles de Chelini 1; Crouch 1. Retirés au bâton par Chelini 6; Chelini 1. Lanceur perdant: Crouch. Arbitres: Parker et Henline. Temps: 1 h. 55.

Les résultats dans le circuit des majeurs

Américaine
Hier:—
Cleveland 6, Detroit 3.
New-York 9, Boston 1.
New-York 19, Boston 8.
Chicago 4, Saint-Louis 3.
Philadelphie 6, Washington 3.

Le classement:	G.	P.	P.C.
Cleveland	66	44	600
Detroit	64	46	582
Boston	58	51	532
Chicago	55	50	524
New-York	55	51	519
Washington	47	60	439
St-Louis	46	66	411
Philadelphie	41	64	390

Aujourd'hui:—
Chicago à Cleveland (soir)
Saint-Louis à Detroit.
Boston à New-York.
Washington à Philadelphie.

Internationale
Hier:—
Baltimore 6, Montréal 4.
Newark 5, Rochester 4.
Toronto 2, Syracuse 1.
Buffalo à Jersey City, pluie.

Le classement:	G.	P.	P.C.
Rochester	74	49	602
Newark	72	52	581
Baltimore	65	53	524
Jersey City	62	53	496
Montréal	60	64	484
Syracuse	59	64	480
Buffalo	56	68	452
Toronto	47	76	382

Aujourd'hui:—
Montréal à Baltimore (soir)
Rochester à Newark.
Buffalo à Jersey City.
Toronto à Syracuse.

Nationale
Hier:—
Cincinnati 4, Pittsburgh 3 10 m.
Boston 4, New-York 1.
St-Louis 5, Chicago 1.
Philadelphie à Brooklyn, pluie.

Le classement:	G.	P.	P.C.
Cincinnati	67	37	644
Brooklyn	62	42	596
New-York	53	47	530
Pittsburgh	53	50	515
Chicago	54	55	495
St-Louis	50	62	490
Boston	40	63	388
Philadelphie	33	66	333

Aujourd'hui:—
Cincinnati à Chicago.
Philadelphie à Brooklyn (2 p.)
New-York à Boston (2 p.)
Pittsburgh à St-Louis (soir).

Cincinnati l'emporte sur Pittsburgh

Pittsburgh, 14. — Les Reds de Cincinnati ont défait les Pirates de Pittsburgh 4-3 en 10 manches, hier, grâce aux coups sûrs opportuns de Frank McCormick et à la générosité des lanceurs de Pittsburgh.

Joe Bowman avait une avance 3-1 lorsque la neuvième manche a commencé. Les Pirates avaient chassé Gene Thompson du monticule et paraissaient assurés de leur 21e victoire en 26 parties.

McCormick a mis le feu aux poudres en frappant son 6e circuit de la saison. Ernie Lombardi a frappé un simple et lorsque Bowman a donné un but sur balles à Ival Goodman, Frankie Frisch a envoyé Johnny Lanning au monticule.

Après un sacrifice, Eddie Joost a reçu un but sur balles intentionnel, remplissant les coussins. Lanning s'est apparemment tiré d'embarras en retirant Harry Craft, mais il a donné un but sur balles à Bill Werber, faisant cadeau d'un point aux Reds.

Ken Heintzelman s'est amené au monticule pour la dixième manche. Lonnie Frey a reçu un but sur balles, et le simple de McCormick l'a fait avancer au troisième but, d'où il a compté après le retrait de Goodman au champ extérieur.

CINCINNATI										
	AB	P	CS	R	A					
Werber, 3b	4	0	0	4	3					
McCormick, cc	5	9	1	2	0					
Frey, 2b	4	2	1	2	4					
Lombardi, r	3	1	1	2	4					
Myers, 1b	3	0	1	1	0					
Baker, r	1	0	0	0	0					
Goodman, cd	4	0	2	2	0					
Gamble, cf	3	0	0	1	0					
Arnovich, cg	1	0	0	1	0					
Joost, ac	2	0	1	5	4					
Thompson, 1	1	0	0	0	0					
Shoffner, 1	2	0	0	0	0					
xxCraft	1	0	0	0	0					
Beggs, 1	0	0	0	0	0					
Total	36	4	8	30	13					

PITTSBURGH										
	AB	P	CS	R	A					
L. Waner, cc	5	1	2	3	0					
P. Waner, cd	3	0	1	3	0					
Elliott, cd	1	0	0	2	0					
Garms, 3b	5	2	0	1	0					
Vaughan, 1b	4	0	1	2	5					
Fletcher, 1b	2	0	1	4	0					
Brubaker, 1b	3	0	0	3	2					
VanRobays, cg	3	0	2	3	0					
Gustine, 2b	4	0	0	3	1					
Davis, r	4	0	2	5	2					
xxSewell	0	0	0	0	0					
Lopez, r	0	0	0	0	0					
Bowman, 1	3	0	1	2	0					
Lanning, 1	0	0	0	0	0					
zzzHandley	1	0	0	0	0					
zzzButcher	0	0	0	0	0					
Heintzelman, 1	0	0	0	0	0					
Total	38	3	10	30	11					

xxFrappa pour Lombardi à la 9e.
xxFrappa pour Snoffner à la 9e.
xxCourut pour Lanning à la 9e.
zzzFrappa pour Handley à la 9e.
Cincinnati 4-3 (0001000021-4)
Pittsburgh 3-0 (2010000000-3)
Sommaire:—
Erreurs: Frey, Elliott. Points produits par Van Robays 2, Fletcher, Goodman 2, F. McCormick, Werber. Deux-but: Frey, Goodman, P. Waner. Trois-but: Garms, Van Robays. Sacrifice: F. McCormick. But volé: Frey. Sacrifice: Gamble. Double-jeu: Vaughan à Gustine à Fletcher; Werber à Frey; Frey à Joost à F. McCormick; Frey à Joost. Laissés sur les buts: Cincinnati 9; Pittsburgh 8. Buts sur balles de Thompson 3; Bowman 3; Lanning 2; Heintzelman 1. Retirés au bâton, par Bowman 1; Shoffner 1. Lanceur gagnant: Beggs. Lanceur perdant: Heintzelman. Arbitres: Goetz, Pinelli et Redon. Temps: 2 h. 35. Assistance: 6,810.

Nos Royaux au bâton et au monticule										
	P.	AB	CS	2b	3b	4	P.	CS	P.	P.C.
Hughes	12	38	12	3	0	0	4	333		
Staller	124	499	169	32	10	10	73	320		
Ross	98	368	117	30	0	5	62	318		
Ripple	33	109	22	1	1	0	32	312		
Bell	101	399	111	11	2	2	34	283		
LaMaster	20	25	7	0	0	0	1	280		
Becker	73	215	60	13	1	1	17	273		
Giuliani	57	154	45	8	1	0	22	274		
Haas	101	339	91	12	2	8	56	269		
Suhr	92	295	79	13	3	4	43	268		
Gilbert	19	73	20	3	0	3	4	267		
Lucas	30	34	9	1	0	0	6	265		
Grouch	28	55	13	2	0	0	10	239		
Berger	109	266	86	21	3	6	37	235		
Macdon	34	39	9	0	1	1	1	231		
Porter	13	28	4	0	0	0	3	143		
Wicker	27	62	9	1	0	0	5	143		
Herrington	14	10	1	0	0	0	1	109		
Rachunok	29	46	4	1	0	0	2	087		
Kimball	6	5	0	0	0	0	0	000		
Fette	2	10	10	4	3	0	2	000		

LES LANCEURS										
	P.	MI	CS	bb	R.	G.	P.	P.	P.C.	
Wicker	27	180	183	43	83	16	6	727		
Porter	14	91	101	16	10	7	3	700		
Lucas	12	44	44	9	8	2	1	667		
Crouch	27	153	158	34	61	12	8	600		
Rachunok	31	144	129	66	91	10	7	588		
Macdon	15	65	83	26	17	3	3	500		
Herrington	15	35	30	18	28	1	2	333		
LaMaster	17	67	56	34	33	1	125			
Kimball	6	20	27	7	19	0	4	000		
Fette	2	10	10	4	3	0	2	000		

La rencontre Conn-Pastor remise au 5 septembre
New-York, 14. — La pluie a obligé le promoteur Jacobs à remettre dans trois semaines le combat qui devait avoir lieu hier soir entre Billy Conn et Bob Pastor et il est peu probable que le combat projeté entre le vainqueur et Joe Louis ait lieu cette année.

Le promoteur Jacobs, en face de la pluie, a remis le combat Conn-Pastor au 5 septembre et il a changé le site des Polo Grounds au Madison Square Garden.

L'ancien Mike ne sait pas à juste maintenant la place que tiendra Joe Louis en 1940. Il a l'intention d'avoir un entretien avec le champion aujourd'hui. Le Bombardier Noirs veut définitivement avoir un combat pour cet automne.

Cleveland triomphe de Detroit

Cleveland, 14. — Les Indiens de Cleveland ont porté leur avance en tête de la Ligue Américaine à deux parties complètes hier, battant les Tigers de Detroit 6-5, à la deuxième et dernière partie de leur série.

Une erreur de Dutch Meyer, le deuxième but-recrue des Tigers, a permis aux Indiens de compter le point décisif à la neuvième manche. Ray Mack a commencé le ralliement décisif avec un simple, Ben Chapman a suivi avec un roulant que Meyer a manqué et Mack a croisé le marbre.

Cleveland a dû revenir d'en arrière pour triompher. Les Indiens n'ont frappé que deux coups, bons pour un point, pendant les six premières manches contre Johnny Gorsica, mais à la septième, Cleveland a compté deux fois, chassant Gorsica du monticule.

Deux autres points, aux dépens d'Al Benton ont égalé le score à la huitième manche, et Benton a été la victime du ralliement de la neuvième. Cleveland s'est servi de cinq lanceurs, et c'est le dernier, Harry Eisenstat, qui a reçu le crédit de la victoire. Eisenstat n'a fait face qu'à un seul frappeur, retirant le frappeur de relève Pete Fox.

DETROIT										
	AB	P	CS	R	A					
Bartell, ac	5	0	0	3	3					
B. Campbell, cd	5	2	2	0	0					
McCoskey, cc	4	1	1	1	0					
Greenberg, cp	4	1	1	0	0					
York, 1b	4	0	0	13	2					
Higgins, 3b	4	0	2	0	3					
Sullivan, r	3	1	1	1	6					
xxFox	1	0	0	0	0					
Tepbetts, r	0	0	0	0	0					
Gorsica, 1	2	0	0	1	1					
Benton, 1	1	0	0	1	0					
Total	36	5	9	25	17					

Le discours de Pétain

Paresse et incompétence — Sabotage systématique — Propagande perfide — Le retour du gouvernement à Paris — Pour le bien public — L'aide des Américains — La jeunesse — Pour la restauration de la France

Vichy, 14 (A. P.). — Voici quelques extraits du discours prononcé hier à la radio par le maréchal Philippe Pétain:

Parmi les épreuves qui nous accablent, quelques-unes portent la marque de la fatalité; elles viennent de la guerre et de la paix; nous ne sommes pas en état d'en atténuer la rigueur.

D'autres proviennent des causes mêmes qui ont conduit le pays au désastre au milieu de la démoralisation et de la désorganisation, qui, comme la gangrène, ont envahi le corps de l'Etat, y introduisant la paresse et l'incompétence — parfois même le sabotage systématique — en vue de susciter le désordre ou la révolution internationale.

Ces causes ne sont pas disparues avec le changement des institutions; elles disparaîtront seulement avec un changement des hommes.

Dans plusieurs circonstances, j'ai pu constater avec un réel chagrin que les intentions du gouvernement ont été déformées et dénaturées par une propagande perfide, et que des mesures bien mûries n'ont pas donné de résultat par suite de l'inertie, de l'incapacité ou de la trahison d'un trop grand nombre d'agents exécutifs.

Ces faiblesses et ces trahisons seront recherchées et punies. La France nouvelle a besoin de serviteurs animés d'un esprit nouveau, et elle les aura.

Paris, le cœur et le cerveau de la nation, le creuset dans lequel, en tout temps, se sont élaborées les destinées du pays, demeure aux yeux de tous les Français le siège naturel de l'autorité gouvernementale.

J'ai appris sans surprise que la population de Paris, si sensible et si fière, s'étonne de l'absence de ses chefs et surtout de celle du chef de l'Etat.

Je sais que toute la population de la zone occupée considère, non sans

raison, que si le gouvernement résidait dans Paris il serait mieux placé pour prendre soin d'elle de façon plus efficace.

Je partage ces sentiments. Immédiatement après que l'armistice fut entré en vigueur, son gouvernement s'est efforcé d'obtenir du gouvernement allemand un retour possible à Paris et à Versailles.

Le 7 août le gouvernement allemand m'a informé que, tout en maintenant son acceptation du principe déjà énoncé dans la convention d'armistice, il ne pouvait pas autoriser un tel transfert pour des raisons de caractère technique, et cela aussi longtemps que certaines conditions matérielles n'auraient pas été réalisées.

Nous devons donc attendre encore plus longtemps, mais je pense pouvoir vous assurer que ce n'est plus maintenant qu'une question de délai. Je puis ajouter que j'espère le retour aussi ardemment que vous. Mais pour nous tous aujourd'hui la patience est peut-être la forme la plus nécessaire du courage.

Il n'y a plus de place pour les mensonges et les illusions. Tous les Français doivent subir l'inévitable fermement et patiemment. Le rôle du gouvernement est de les aider tous en cela par une action constante, inspirée par la seule passion du bien public.

L'un des problèmes de la réhabilitation, la rupture des communications, peut ajouter au danger de famine. Nous allons donner deux milliards de francs aux paysans français pour les aider dans leur situation difficile.

Un autre grand problème, c'est celui de nos gens que nous devons rapatrier dans leurs foyers; ceux qui ont été forcés de fuir sont au nombre de centaines de milliers, même de millions.

Je manquerais à mon devoir si je n'exprimais pas en cette occasion mes chaleureux remerciements envers la générosité américaine. Grâce à elle, en quelques semaines, plus de mille wagons d'aliments et de vêtements ont été distribués à la population réfugiée dans la zone libre, tandis qu'un nombre considérable d'autres wagons sont allés à la population nécessiteuse de Paris.

Cette aide est d'une valeur incalculable en elle-même, et a une valeur encore plus grande par le fait qu'elle nous apporte de l'amitié américaine envers notre pays.

Nous avons préparé avec l'aide de la Croix Rouge française et du comité américain pour l'aide aux réfugiés, un vaste programme de secours et de reconstruction.

Parmi les plus grandes victimes de la guerre se trouve la jeunesse française. Nous comptons beaucoup

A Ottawa

(Suite de la première page)

crise (a) une inspection médicale complète de tous les citoyens sous la direction de fonctionnaires fédéraux de la santé; (b) l'hôpital et un traitement médical gratuit pour toutes les familles dont les revenus sont de moins de \$2,000 par année; (c) et pour tous les autres, un système volontaire, contributif et bon marché d'assurance sur la santé.

On aura remarqué que ces diverses résolutions ne contiennent rien de nouveau. Le problème du blé a fait l'objet de débats nombreux et prolongés depuis des années. Aucune solution n'a paru satisfaire les députés de l'Ouest. Quand la récolte est bonne, il reste un surplus considérable de blé et les prix ont tendance à fléchir. Lorsque la récolte est pauvre, le prix s'élève mais le producteur ne peut offrir qu'une quantité restreinte de blé. Depuis quelques années les surplus s'accumulent de récolte en récolte. Des régions entières manquent d'eau. L'élevage y devient de plus en plus difficile. Mais personne ne s'avise que le producteur de blé pourrait trouver un remède, tout au moins partiel à ses déboires, s'il s'avisait un jour de cultiver autre chose que le blé, de varier sa production, d'essayer de se sustenter en partie lui-même. Au lieu de cela, le producteur de blé, qui est devenu un industriel, jette constamment les regards vers Ottawa pour en obtenir de l'assistance sous forme d'octrois de toutes sortes.

Vers le socialisme d'Etat

Paternalisme et socialisme, telles sont les caractéristiques de la plupart des vingt-deux résolutions inscrites au feuilleton par les députés: contrôle de l'industrie de l'huile, de la houille, du sucre; nationalisation de l'industrie des armements et des institutions financières; primes d'entreposage du blé et garantie d'un prix minimum sur le blé; augmentation du montant de la pension de vieillesse et abaissement de l'âge auquel la pension devient due; assurance-maladie; examens médicaux périodiques; révision des taux de fret, et le reste. Quand on dit qu'une forte partie de la population de l'Ouest est gagnée au socialisme, on ne se trompe guère. D'ailleurs la politique fédérale suit elle-même une transformation. Peu à peu elle abandonne le libéralisme pour s'imprégner de socialisme. Un con-

sur la nouvelle jeunesse française pour l'avenir de la France. Un cours d'instruction complet sera préparé pour la jeunesse de France de façon qu'elle puisse contribuer adéquatement à la résurrection du pays.

Je ne puis pas terminer ce discours sans dire à la France, occupée et non occupée, que nous de vous tous travailler ensemble à restaurer notre pays.

trôle judiciaire exercé par l'autorité n'est pas mauvais, loin de là. Mais il faut se garder contre les excès d'un socialisme qui s'épanouit à l'improviste, pour des fins opportunistes et électorales.

Comment expliquer cette inertie?

A remarquer également que des vingt-deux résolutions au feuilleton pas une seule n'a été inscrite par un député de langue française. Les députés de l'Ouest utilisent à plein cette façon commode et simple de porter à l'attention du parlement, du gouvernement et du pays tout entier les griefs de leurs électeurs. D'autres, tels les crédentistes et les membres de la C. C. F., profitent du privilège qu'ont les députés de présenter des résolutions, pour exposer le programme de leurs partis. Il nous semble que les députés de langue française pourraient, avec avantage, utiliser ce moyen de faire connaître les réclamations de leurs compatriotes. Quant on voit les députés de l'Ouest répéter jusqu'à l'ennui les mêmes thèses, on se demande pourquoi ceux de la province de Québec restent étrangement silencieux sur nos problèmes et nos besoins. On cherche une explication raisonnable de pareil état de choses et on n'en trouve pas.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

de l'Abitibi que l'agriculture de la vieille province. C'est sans doute pour cela que l'on parle de renaissance, renaissance qui est tout d'abord d'autant plus facile à accomplir que le pays offre des ressources vastes et variées, à peine entamées. L'agriculture abitibiennne, depuis cinq ou six ans, n'a-t-elle pas à sa porte même les intéressants marchés que l'industrie minière a fait surgir comme du soir au matin? Et c'est précisément à l'heure où l'industrie minière prend de plus en plus d'importance, marche à pas de géant, que l'on parle de renaissance agricole.

En remontant jusqu'à 1914

L'endroit même où se tiennent les comices d'aujourd'hui était tout désigné pour une Journée de renaissance. La double institution des Clercs de Saint-Viateur, ferme d'expérimentation et école d'agriculture, se trouve à continuer une entreprise qui remonte aux premiers temps de l'autre Grande Guerre, à 1914.

A cette date, l'Abitibi était à peine connu; les premiers convois du nouveau Transcontinental, construit par le gouvernement Laurier, n'avaient encore amené que quelques colons, à la suite des pionniers venus, eux, par canots, en suivant la voie mouvante des rivières et des lacs. A l'automne de 1914, le gouvernement fédéral établissait un camp de concentration pour les aubains ennemis au bord du lac des Esprits (Spirit Lake). Il y eut jusqu'à mille et quinze cents personnes, des femmes et des hommes, d'internes dans ce camp-là, établi en pleine sauvagerie. Les hommes étaient

mis au travail de défrichement. Ils firent si bien que la guerre n'était pas finie et le gouvernement fédéral décidait d'aménager une ferme d'expérimentation à cet endroit. C'était d'autant plus propice qu'il s'agissait d'une expérimentation en pays neuf, où toutes les constatations étaient à faire. La Ferme de l'Abitibi date de 1916. Ottawa l'a maintenue, avec des succès relatifs, pendant un certain temps, et puis il l'a passée au ministère de l'Agriculture de Québec qui, à son tour, la confie aux religieux de Saint-Viateur.

Ecole et ferme d'expérimentation

Depuis quatre ou cinq ans qu'ils en ont la direction, ceux-ci ont non seulement maintenu et développé la ferme d'expérimentation, qui sert à tout l'Abitibi, mais ils y ont organisé leur école d'agriculture. Ils y dispersent la formation agricole à un grand nombre de jeunes gens de la région.

Le sens de la présente Journée de renaissance agricole de l'Abitibi se révèle et se manifeste d'autant mieux à la lumière de tout cela. L'agriculture abitibiennne, si jeune est-elle, entre dans une phase nouvelle.

Ces mêmes comices, auxquels les chefs de l'Eglise et de l'Etat ont tenu à participer, se produisent avec d'autant plus d'opportunité à l'heure qu'il est, que la région vient tout juste d'être reliée à Montréal et au reste de la vieille province par la route carrossable qui passe par Mont-Laurier et qui était depuis si longtemps attendue. L'Abitibi, hier si lointain, se trouve maintenant à dix heures à peine de Montréal par l'automobile. La renaissance agricole de l'Abitibi va coïncider avec un essor général de tout le pays. Et ce qui fera la prospérité de l'Abitibi servira également bien à la prospérité de toute la province.

Les céréales de l'Ouest

La récolte des céréales de l'Ouest, que l'on évalue dans les 500,000,000 de boisseaux, n'est pas encore faite, pas complétée à tout le moins, que le gouvernement fédéral s'en trouve embarrassé. On le serait à moins. Les entrepôts qui devraient la recevoir sont encore tout pleins de la récolte de l'année dernière, peut-être aussi d'une partie de la récolte de l'année précédente. Le ministre du Commerce, M. MacKinnon, et les gens de la Commission fédérale du blé ne savent où donner de la tête. La récolte est surabondante, les greniers débordent, les marchés sur lesquels nous comptons en Europe n'existent plus pour nous. Conséquence de la guerre, qui empire une situation qui n'était déjà pas brillante pour nos producteurs de blé et de toutes céréales.

Le ministre vient de désigner un comité d'une dizaine de membres pour aviser la Commission. Quelle solution les conseillers pourrout-ils bien proposer, si ce n'est, dans la plus large mesure, l'utilisation chez nous de notre richesse en blé?

A ce propos il nous revient qu'au printemps de l'année dernière, en 1939, au mois de mars, un agronome canadien-français, fonctionnaire au ministère québécois de l'Agriculture, M. S.-J. Chagnon, soumettait un projet dans ce sens même. C'était dans un congrès d'agriculteurs des cinq provinces de l'Est, tenu à Montréal, et auquel prenaient part aussi un bon nombre d'agriculteurs des provinces des Prairies. Il y a dix-huit mois, avant la présente guerre, la névrose des blés canadiens était déjà un grave problème. M. Chagnon, dans son mémoire au congrès, exposait comment il serait possible et éminemment sage d'organiser de façon permanente la vente et la distribution d'au moins une partie des céréales de l'Ouest dans les provinces de l'Est, et d'organiser en même temps, dans ces dernières, l'industrie de la préparation du blé pour l'abattoir.

La proposition de M. Chagnon eut bien son petit effet auprès de certains congressistes, mais les choses en restèrent là. Il serait temps d'y repenser, de comprendre, même si c'est bien tard, qu'il faut en venir à cette solution. Il est bien illusoire de chercher à l'heure qu'il est des marchés d'exportation pour nos énormes surplus de blé. Dans la mesure du possible, trouvons à les utiliser chez nous, même s'il faut pour cela — et de toute évidence c'est nécessaire — réviser nos tarifs ferroviaires, réviser toute notre politique des transports.

14-VIII-40 E. B.

Les bleuets du Lac St-Jean et de la Côte Nord

En grande demande pour leur saveur — Grande récolte

Québec, 14 (D. N. C.). — Il y a actuellement une très grosse demande de bleuets du Lac-St-Jean et de la Côte Nord à cause de leur saveur particulière et de certaines compagnies qui voudraient en acheter des quantités énormes pour congélation, nous dit M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture. M. Lavoie part cette semaine même pour la Côte Nord afin d'organiser la vente des bleuets et d'autres petits fruits sauvages qui abondent dans cette région. La récolte des bleuets dans cette partie de la province ainsi qu'au Lac-St-Jean est excellente cette année.

Allocution de M. Eden contremandée

New-York, 14 (A. P.). — La National Broadcasting Company annonce qu'une allocution de M. Anthony Eden, ministre britannique de la guerre, que devait transmettre aujourd'hui la N. B. C. et le Mutual Broadcasting System, a été contremandée.

Les communications entre Vichy et Berne

Berne, Suisse, 14 (A. P.). — Le gouvernement de Vichy, qui avait ordonné hier l'interruption de tous les appels téléphoniques (sauf les appels officiels entre Vichy et la Suisse, a autorisé aujourd'hui le rétablissement de communications téléphoniques intermittentes et irrégulières "sous la censure française" entre les deux pays.



Plateau 5151

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Ouverts samedi soir jusqu'à 10 heures.

Protégez lainages et fourrures!

Armoires anti-mites



"ODORA"

Carton rouge ondulé. Porte coulissante de haut en bas. Construction extra solide et fabrication soignée. Peut aussi servir de penderie dans une chambre d'enfant.

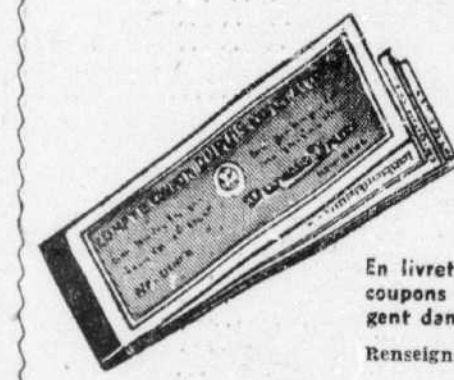
CHACUNE 2.49

PLATEAU 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

SERVEZ-VOUS DES COUPONS-DUPUIS

pour acheter le trousseau de l'élève



20% de dépôt 4 MOIS POUR PAYER

(Supplément équitable)

En livrets de \$15, \$25, et \$50 ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons.

Renseignements — DUPUIS — 6e étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

L'enregistrement national

La latitude reste fixée à trois jours — Les autorités reçoivent des offres spontanées de service gratuit d'un peu partout, particulièrement du Québec, dit M. le juge Davis

Ottawa, 14 (C.P.). — M. le juge Davis, sous-ministre conjoint des services de guerre, annonce aujourd'hui que les autorités canadiennes reçoivent de toutes les parties du pays, particulièrement de la province de Québec, de nombreuses offres spontanées de service gratuit quant à l'enregistrement national qui aura lieu officiellement les trois premiers jours de la semaine prochaine mais qui est déjà commencé dans plusieurs établissements industriels et administrations publiques. "Je n'ai reçu de réponse négative d'aucune région, dit M. le juge Davis. Et l'on peut dire que cette réponse a été encore plus pressée dans la province de Québec que dans certaines autres provinces bien que toutes coopèrent pleinement avec les autorités".

On a décidé de faire tous les efforts possibles pour qu'il ne soit pas nécessaire d'étendre la latitude donnée pour l'enregistrement national et fixée comme on le sait, à une période de trois jours. M. le juge Davis fait remarquer qu'il en coûtera environ \$200,000 par jour à l'Etat — et partant aux contribuables — pour cet enregistrement. Tous ont donc avantage, dit-il, à s'enregistrer promptement afin qu'il ne soit pas nécessaire de prolonger le délai fixé.

Déjà le premier ministre King et onze de ses ministres se sont enregistrés, hier, dans la salle du Conseil privé, devant M. W. J. Callaghan, registraire spécial pour l'immeuble de l'est du parlement.

Nominations ecclésiastiques dans Chicoutimi

Chicoutimi, 14 (C.P.). — S. E. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, a nommé Mgr Eugène Lapointe vicaire général du diocèse de Chicoutimi.

Mgr Melançon annonce aussi les permutations ecclésiastiques suivantes: M. le chanoine J.-Calixte Tremblay, curé de la Baie-St-Paul, devient directeur diocésain de l'action catholique, avec résidence à l'évêché; M. l'abbé J.-B. Boivin, curé de la Baie-St-Paul; M. l'abbé Albert Tremblay (ainé), curé de Saint-Urbain, devient curé de la Pointe-a-Pic; M. l'abbé Omer Carrier devient curé de St-Urbain.

De 1,300 à 1,400 avions par mois

Washington, 14 (A.P.). — M. Arthur-B. Purvis, en charge des achats britanniques, a révélé hier que les Etats-Unis ont offert de fournir, par mois à l'Angleterre, entre 1,300 et 1,400 des 3,000 avions de combat qu'elle avait demandés. La livraison ne pourra cependant commencer que tard en 1940. M. Purvis a dit que les projets sont encore au stade de l'étude, et qu'il ne peut pas dire quels arrangements seront conclus éventuellement. Il n'a pas voulu dire non plus combien d'avions seront livrés en vertu des contrats existants.

Monaco et Monte-Carlo

Rome, 14 (A.P.). — L'annexion italienne de la principauté de Monaco et de la fameuse place de plaisance Monte-Carlo fait l'objet des réclamations d'un groupement formé à Vintimille par d'anciens résidents de Nice. Dans un manifeste, ce groupement promet aux Italiens de Monaco qu'ils échapperont prochainement à la domination de la principauté, qui relève de la France. Monte-Carlo avoisine Menton, avant-poste du territoire français occupé par les Italiens.

Epidémies en France

Porrentruy, Suisse, 13. — Des épidémies de petite vérole, de diphtérie, de typhoïde et d'autres maladies affectent la région de Mulche-Plateau dans la France occupée par les Allemands. La Suisse prend des mesures de précaution contre la propagation de ces épidémies.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum compt. Annonces facturées 1/4c le mot. 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 30c. CAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.50 par insertion.

A LOUER

Célibataire louera moitié appartement de 6 pièces à autre monsieur seul. Convientrait pour bureau ou soir. \$20 par mois tout compris. Non meublé, 1854 Mont-Royal E. app. 1.

APPARTEMENT A LOUER

Grande chambre-appartement à louer, réfrigérateur, septembre ou octobre. Proximité de l'église. Centre de la ville. Convient pour jeune couple. \$6 par semaine. Ecrire à case 94, le "Devoir".

Questions typiques auxquelles les femmes du Canada devront répondre

Sous l'incidence de la guerre, la collaboration des femmes est aussi nécessaire au pays que celle des hommes. Depuis le début de la guerre, par l'entremise des clubs féminins, de la Croix Rouge et d'associations diverses, les femmes du Canada ont répondu en nombre à l'appel de la nation. Mais il y a aussi des milliers d'autres femmes qui n'attendent que l'occasion de faire leur part. L'inscription nationale leur ouvrira un nouveau champ d'action. Nombre de vacances, créées par le départ d'hommes qui se sont enrôlés ou qui s'enrôleront, devront être pourvues par des femmes. Les femmes auront aussi maintes occasions de remplacer les hommes qui auront abandonné leur emploi pour travailler à la défense du pays. Votre premier devoir est de vous inscrire.

DATES DE L'INSCRIPTION: les 19, 20 et 21 août

On demande des volontaires: La tâche d'inscrire plus de huit millions de personnes en trois jours est écrasante. Vous pouvez alléger la tâche du Gouvernement en offrant vos services aux préposés à l'inscription dans votre localité.

LES BUREAUX D'INSCRIPTION

seront répartis selon les districts électoraux, tels que délimités au moment de la dernière élection fédérale.

Les citoyens sont priés de s'inscrire aux subdivisions de leur circonscription électorale. Dans le cas où un citoyen se trouverait hors de sa province ou de son district électoral, durant la période d'inscription, il lui sera loisible de s'inscrire au bureau d'inscription le plus proche, après s'être justifié auprès de l'officier sous-enregistreur.

Sanctions en cas d'abstention.—Toute personne de 16 ans et plus, homme ou femme, mariée ou célibataire, qui ne se sera pas inscrite sera passible d'une amende n'excédant pas \$200 ou d'un emprisonnement d'une durée n'excédant pas trois mois, ou des deux à la fois, et sera de plus passible d'une amende n'excédant pas \$10 par jour à compter du jour où elle aurait dû s'inscrire et tant qu'elle n'aura pas fait.

Votre certificat d'inscription

Toute personne ayant répondu au questionnaire de façon complète et satisfaisante recevra un certificat d'inscription émis par le sous-officier enregistreur de son district. On devra toujours porter sur soi ce certificat, qui sera imprimé sur une petite carte.

D'ordre de l'HON. JAMES G. GARDINER Ministre des Services de Guerre.